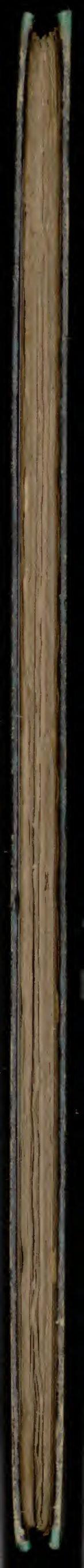


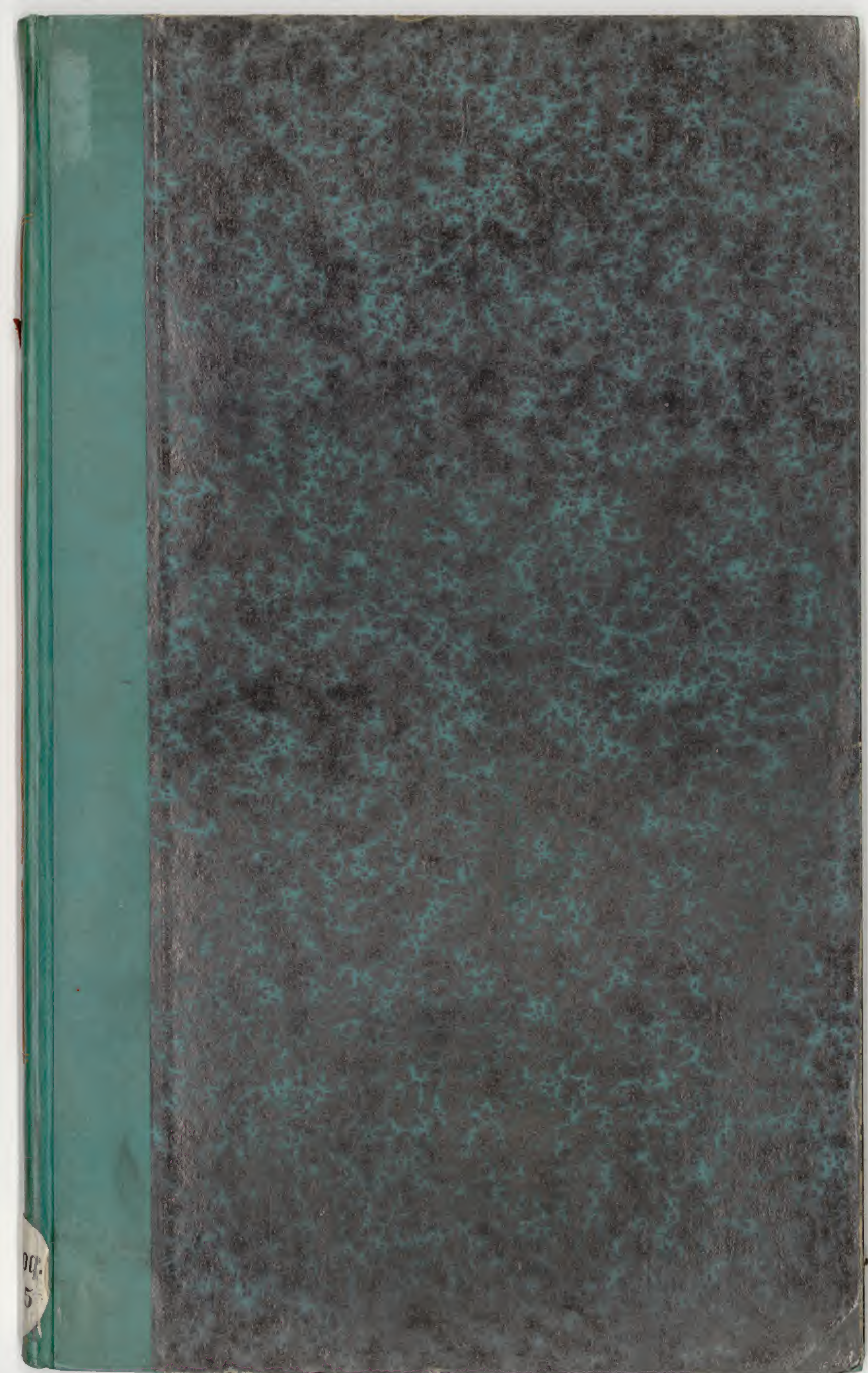
La R
57
53

ELSHENBUR

- 1835

SS

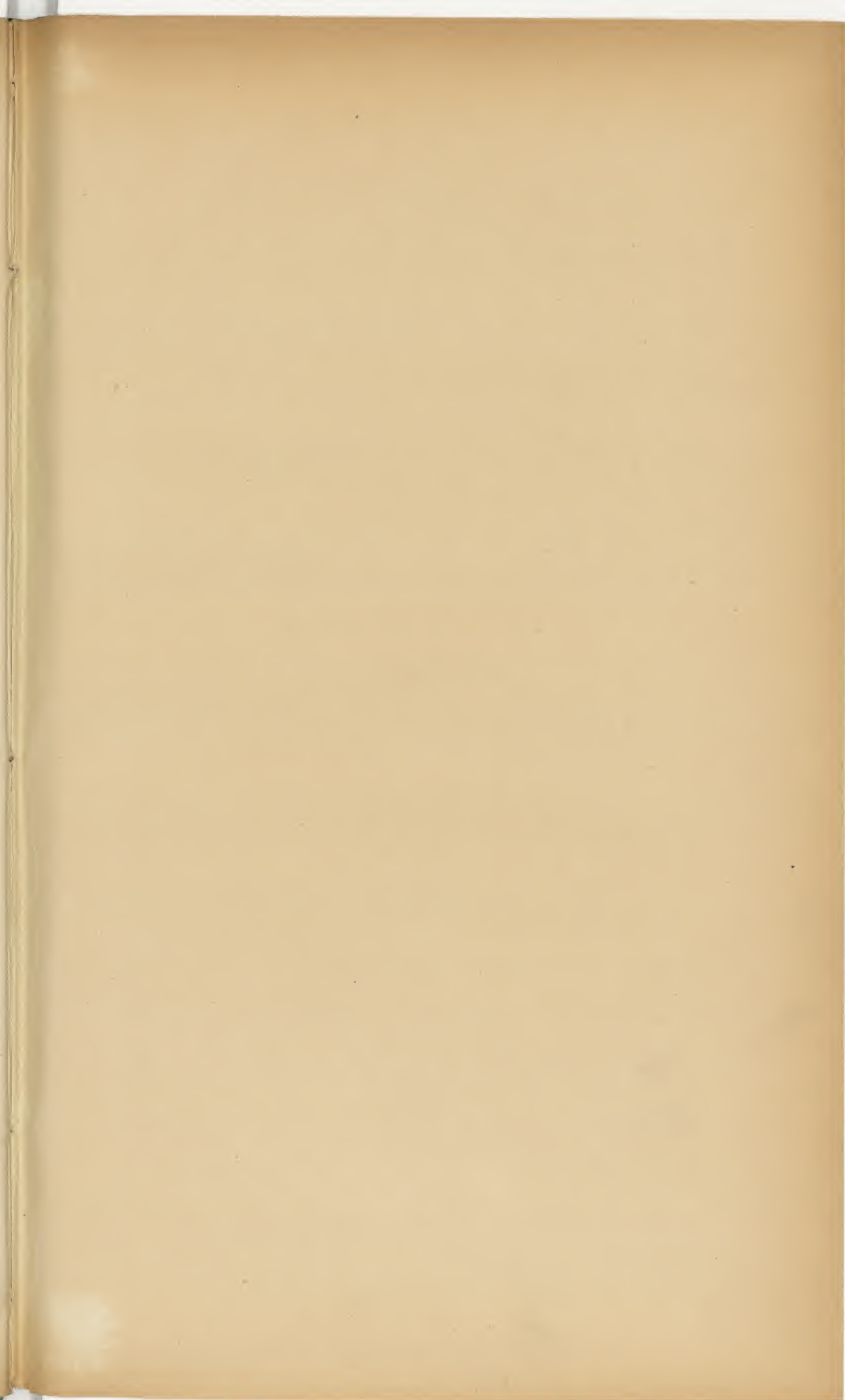




3.619

$\zeta^0 = \text{Sa Ray } 1575^-$

(v. l'original $8^0 \text{ Sa Ray } 638.$)





Aperçu

sur l'état économique ~~de~~ la ville d'Elzeneur
à la fin de l'année 1834.
pour l'instruction de ses habitants

—
rédigé par
le magistrat de la ville.
—

Imprimé à Elzeneur en 1835.

Nous voyons parfaitement bien la grande utilité
de la publicité en ce qui concerne la direction des
affaires communales sous plusieurs rapports, et exposons
en conséquence aux habitants ^{un aperçu} ~~de la ville~~ sur l'état
économique de la ville, de ses dispositions et des
institutions publiques y établies, ~~comme~~ tel qu'il
était à la fin de 1834. Nous considérons cet aperçu
comme un fondement sur lequel on pourrait
baser à l'avenir des aperçus annuels relativement
à ces sujets. En cherchant de donner des renseignements
aussi exacts que possible relativement aux
différentes branches de direction, l'autorité vient
à connaître plus particulièrement les choses
en détail et les articles dont il pourrait peut-être
sembler plus nécessaire d'avoir la connaissance.



On découvre plus facilement par ce moyen les
défauts qui ~~sont~~ peuvent exister, et les invitations
pour les écarter deviendraient plus efficaces. Un
intérêt plus enthousiastique pour ce qui concerne
les affaires de la commune s'est manifesté
l'avantage pendant ce dernier temps chez plusieurs
des bourgeois de la ville qu'avant. Nous sommes
convaincus qu'une connaissance plus particulière
sur l'état de la ville augmentera à mesure
cet intérêt, et le magistrat sera toujours
prêt, en ~~cherchant~~ tâchant de donner à chacun
les moyens pour obtenir une telle connaissance,
à contribuer autant qu'il peut l'animer l'esprit
public (Almennaarsden), par lequel nous trouverons
les moyens et les soutiens les plus efficaces
pour travailler dans l'intérêt et l'éclat de la
ville. Chaque désir qui sera manifesté
pour obtenir ce résultat, sera employé
scrupuleusement, et nous nous flatterons de
l'espérer que le magistrat et les bourgeois par une
confiance mutuelle se formeront la main et
travailleront ^{dans} l'intérêt commun.

Maison de ville d'Elzenum le 31 Juin 1831

Le magistrat

D'après le dernier dénombrement le nombre des habitants d'Elserum était de 7,122 âmes y compris le garnison et la forteresse de Cronborg.

Le nombre des vrais bourgeois qui ont obtenu le droit de bourgeoisie est de 516.

Les principaux trafiquants en sont:

Commerçants expéditeurs de navire et Commissionnaires	81
Ouvriers et hommes de métiers	238
Brasseurs et distillateurs d'audevins	24
Charcutiers, restaurateurs et aubergistes	43

Sur les ouvriers les ci après nommés ont des corporations.

Menuisiers, le nombre des membres est de	10
forgerons — " — " —	15
cordonniers — " — " —	34
tailleurs — " — " —	19
tinérans — " — " —	4
gantiers — " — " —	1
boulangers — " — " —	16
bouchers — " — " —	15

On trouve outre ces corporations Pourvriers:

une corporation de marchand ou de commerçans, dont le nombre d'intéressés est de	56
et une corporation de bateliers dont le nombre d'intéressés est de	70

La ville se compose de 587 grande et petites maisons qui toutes ensemble sont assurées pour la somme: 2,174,250 Rds. argent.

En capital placé payant des intérêts la ville possédait à la fin de l'année dernière la somme 2,032 Rds. 70^s arg.^t effectif et 18,336 Rds. 95^s arg.^t et

7,186 No. 64^e papier. On y a compris les sommes
 d'achat de terre, pour lesquelles a été paré
 des obligations dont on verra les détails
 sous Lord vasa (biens fonds).

Les recettes fixes et réglementées de la ville
 se composent principalement d'intérêts sur
 les capitaux placés et d'impôts sur les terres.
 Parmi ses dépenses fixes et réglementées les
 principalements sont: gages, et les contributions
 à la caisse de l'état imposées par ^{l'ordonnance} d'ordonnance
 postérieures pour payer quelques unes de
 dépenses publiques.

D'après la note ci-après, tirée du
 règlement des recettes & dépenses fixes
 de l'année dernière, on en verra leurs
 montants:

Table

des recettes fixes de la ville d'Elkenens que le service public a perçues f. 1834

	Argent effectif	Argent papier	
	No. 64	No. 64	No. 64
1. Intérêts sur les capitaux placés de la ville	81.30	730.79	268.50
2. Impôts sur la terre de la ville (<u>Overdragsjord</u>)	106.92	1385.74	" "
3. Les bouchers, loyer pour les barragins de bouchers	" "	10. "	" "
4. Dette fondamentale (<u>Grundskuld</u>)	" "	5.48	" "
5. Droit de médecins de province et de chirurgiens qui se paye par les employés	" "	39.64	" "
6. Droits sur le bois et la tourbe entrés à Els. par la voie de mer et de terre, suivant la vente tenue le 30 Decemb. 1833	" "	125. "	" "

3

7- pour les ordures (Gødning) sur les marchés	" - "	2	"	" - "
8- les gages ci devant accordés à l'inspecteur des pauvres qui se payent maintenant à la caisse de la ville pour pour suffire aux gages des agents de police	" - "	"	"	43-32
9- loyer du Selsbakkten	" - "	12	"	" - "
10				

Table

des gages fixes et autres dépenses sûres pour
l'année 1854 qui se payent annuellement par la
caisse de la ville.

	Argent		Propriétés	
	Rd.	Sk	Rd.	Sk
1. Au pasteur de l'Eglise St Olav	155	80	"	"
2 à l'organiste — id —	91	"	"	"
3 au fossoyeur — id —	"	"	3	"
4 l'école savante	58	21 1/2	"	"
5 au bourgemaître pour bois à brûler et fourniture de bureau	42	"	"	"
6 au conseiller (Staadsmænd), gages 400 R. bois à brûler 12 R.	412	"	"	"
7 au Chef des bourgeois députés, gages et pour fourniture de bureau	193	92	"	"
8 à l'école bourgeoise	102	48	"	"
à reporter Rd —	1054	85 1/2	3	"

9 gages du juge inférieur	Reporté 1054 85 1/2	3	"
10 gages de deux employés de la maison de ville	300	"	"
11 gages de 4 agents de police	243 32	"	"
12 gages du bourreau	480	"	"
13 Au vice major d'incendie	16	"	"
14 à 4 officiers d'incendie	32	"	"
15 à 4 pompier	19	"	"
16 à 8 (Verkgeseller)	10	"	"
17 à 2 tambours d'incendie	58	"	"
18 gages du caissier public	14.64	"	"
19 à 4 (Stodemeister)	400	"	"
20 à (Indquarterings billetteren)	65	"	"
21 pension gages du juge subalterne ci-dessus, la messon Holst	50	"	"
22 pour la revision des comptes de la ville, au baillie	100	"	"
23. Conformément à l'ordonnance du 15 Septembre 1832 la ville paye annuellement pour salver le frais de l'institut des sourds et muets, pour gages de médecins communaux, de chirurgiens de districts et autres médecins, ainsi que pour le paiement d'élevés à l'école vétérinaire	30	"	"
24 Contribution pour la dépense qui résultent de l'entretien de la maison de correction à Copenhague suivant placard du 5 mars 1834	216	"	"
25 Rente et à compte de capital à la douane du Sud sur la somme d'achat de la maison N. 261 pour faire à sa place un marché aux poissons, qui d'origine était de 1000 R. Rente, 950 R.	206 34	"	"
26. pour gages de 13 gardes de nuit au pays par semaine pendant le. 7 mois d'hiver 39 R. argent payé 5 juin 1834 26 R. argent	197	"	"
	Jeune totale	34 34.25 1/2	3-

pour payer les dépenses de la ville il a été
imposé pour l'année 1834 endroits de ville les
ordres suivants

Il est imposé sur la terre (le fond) et sur le trafic
d'après la proportion 75 R sur chaque Grundskilling et
30 R sur chaque Næringskilling y compris la dette
sur quelques terres portions de terre dans la ville:
2 R. 56 R. argt effectif - 10,910 R. 35 $\frac{1}{2}$ R. argt

Dans l'apport redigé, qui est pris pour base pour
l'imposition les dépenses en résultantes sont calculées
ainsi:

pour frais de logement du solvato . . . 6,912 R. 60 R. argt.
pour réparations et autres dépenses
qui se trouvent spécifiées dans le
Compte général . . . 3,000 - -

pour frais de voyage . . . 450 - -

Selon les fortunes et des conventions
il est en outre imposé endroits de ville:

Delinquentsmektstninger . . . 489 - 76 - -

frais libre de voyage . . . 241 - 6 - -

la partie du droit de voyage, qui doit
être imposé avec les droits de route . . . 154 - 66 - -

frais pour l'établissement de water . . . 1203 - 36 - -

droits des prêtres . . . 1340 - - argt.

En outre il a été imposé endroits de høtten
ch'espange . . . 2234 - 41 - -

pour droits des gardes de nuit . . . 1347 - 12 - -

et enfin il a été payé pour logement de solvato mariés . . . 2192 - -

Les impositions que les propriétaires de
maisons fondamentale de la ville doivent payer
entre les impositions ~~fondamentales~~ communales
sont:

La dette ala banque (Bankhoffte) sur
la maison de la ville faisait de l'origine
57,545 Rb. 58 ^{fl.} arg^t eff. sur laquelle somme il a été
payé 34,345 Rb. 67 ^{fl.} arg^t effectif.

La consommation par voie de mer	4,224 R.	64 S.	ang
" par voie de terre	6,823 "	45 "	-
Droit de moulinage de blé grain pour l'éclaircie	8,240 "	29 "	-
" " " labours	3,760 -	38 "	-
" " " la paille et le grain	2,072 -	78 "	-
Droit sur la culture de canne à sucre	13,832 -	41 "	-

Relativement aux quelques uns des impositions
spéciales nous avons jugé convenable de communiquer
les renseignements suivants :

Droits des prêtres

Suivant le rescrit royal du 1^{er} Septembre 1819
tous les habitants des deux paroisses d'Esseaux,
sans avoir égard à leurs qualités, religion
ou trêve, devaient être obligés à payer des
droits de prêtre. Ils devaient signer sur
un protocole tous les semestres, lequel protocole
14 jours avant le jour de déminagement fut
fait circuler dans les maisons de chaque maison,
en indiquant le volume de la somme qu'il
voulait donner pour le semestre courant.

Il sera organisé pour les deux paroisses
de la ville une commission qui sera établie
par le maire et les deux prêtres des paroisses,
se composant de 5 membres, savoir 3 de la
paroisse St Omer et 2 de la paroisse St
Maire, qui ~~sont~~ seront autorisés à parcourir
les protocoles et fixer une somme convenablement
plus élevée pour ceux dont la contribution indiquée

est payée ~~est~~ proportionnelle à leur trafic et à leur position. La commission doit en outre avoir soin à ce que le montant de toutes les contributions ne fasse pas moins de 1300 Rs par an outre les 2 p^{ts} sur la somme totale qui sont accordés au caissier (Prodeumertum) pour le recouvrement. Les contributions devront être payées pour le 1^{er} semestre de chaque année avant le 1^{er} septembre et pour le second semestre avant le 1^{er} mai de l'année ~~prochaine~~ suivante. Le prêtre de la paroisse S. Olai reçoit 800 Rs. ann. et celui de la paroisse S. Maria reçoit 500 Rs. ann. du montant annuel des droits de prêtre, lorsque ce montant pour toute l'année s'élève au minimum fixé de 1300 Rs. ann., et dans le cas contraire, si il s'élève à une somme plus forte, ce surplus se partage d'après la v^{te} proportion. Les paiements au prêtre s'effectuent le 1^{er} mai et le 1^{er} 9^{bre} de chaque année. Les membres des deux paroisses doivent en outre continuer à ^{affecter} à leur prêtre le sacrifice de fête et le paiement des opérations d'église d'après la loi.

Plus amica 1300 Rd, et quelque fois ^{pendant} pour plus
long temps. On commença restaurant par

(Ligning) en date le 12 Juillet 1810. L'Agence

niest aussi renté qu'à l'extrémité de l'année. Après cette
époque l'année de (Singsaareh) a toujours

été fixé au ^{1^{er}} ~~Samedi de Pâques~~ ^{Pâques} de chaque année au
Sabbat de l'année suivante, et ainsi avec à
continuellement suivi le rivier quant à ...

(Boaliguing) et au reconnoissement, legal praxis commun

il y a des de diff. enttes et en particulier des
Wisslöstigkes Sobell & a et j'en a change, a

continuée jusqu'à ce jour. Dans une déclaration

presentato alla Camera reale. Invece l'ammiraglio
servì il suo anno di governo. L'ammiraglio

Dans la même déclaration on a fait remarquer au Collège

qu'il paraissait convenable de faire un changement
dans la manière de recouvrer cette imposition,
et le magistrat a maintenant l'honneur
de faire l'observation.

Par suite des circonstances ci-dessus énoncées
les quittances ainsi que les listes de recouvrement
des droits des prêtres pour cette année sont
datées du dernier du mois de Juin 1833 au 1. Juillet
1834, et la caisse de la ville se trouve en ce
moment avoir fait une avance de
50 Rv. argt. et 3330 Rv. 90 S. papier pour droits
de prêtres, à laquelle caisse il y a cependant ce qui
n'est pas encore payé après le dernier
(Régime), doit être liquidé.

Droits de passage et de route

Jusqu'en l'année 1825 chaque propriétaire de
son terrain fit faire et payait le passage
de son propre terrain. Il est clair
que cette manière a causé beaucoup de
difficultés. D'après la proposition faite par le
magistrat approuvée par la résolution du 19 fév. 1825
de la Chan. alb. royale de Vienne, on fit ^{à ce sujet} ~~en conséquence~~ le Changem. suiv.

Il y aura à l'avenir une commission
chargée du parage, qui le composera de
bourgeois entre, des maîtres de police, de l'officier-
ingénieur de la fortification et d'un ou de bourgeois
députés de la ville. Nous devons cependant
faire observer, que, depuis que l'officier
ingénieur, qui était membre de la commission,
fut, il y a quelques années, transféré d'ici,
aucun officier de ce corps n'a été remplacé
dans la commission, puisque d'après que
le rôle avait été réglé sous son
inspection, on le considérait tout à fait
comme inutile.

En 1825, 1826 et 1827, il fut fait une
réparation générale et un nouveau parage
de rues, et on établissait des trottoirs
qui manquaient jusqu'à présent. Pour ^{suffire} payer
ce ^{travail} frais de ce travail la caisse de la ville
payait pendant la 1^{re} année 35000 fr.
qui alors était la solde de la caisse. Chaque
propriétaire de terrain est en outre obligé, comme

pendant les trois premières années, et à l'avenir,
de donner pour son compte les cailloux
et le sable nécessaire pour son terrain.
Les frais du pavage s'effectuent par un droit
de pavage, qui est imposé tous les ans
pour les trois quart Grande + Maring, et
le reste en bleu avec le droit de route.
Le montant total du droit est fixé à 600
Rd. argent par an. En cas qu'on n'ait pas
besoin de tous les 600 Rd., la somme
nécessaire sera perçue d'après la même
base. Outre le pavage de toutes les rues
de la ville, la commission sera aussi
chargée de réparations et de l'entretien
de route derrière les jardins, le long du
Grønnehave (jardin vert) jusqu'à la rue de
l'annee; la route le long de la corderie
et alle depuis Svingelporten jusqu'à l'ancienne
forge d'ancien de navire; la deux première
route devant être réparée comme des routes
de terre, sans que les propriétaires des terrains
voisins aient besoin d'y apporter de grès ni de cailloux.

1/ une espèce de Chemin près d'Elsevær au se font
en été la exercise militaire.

2/ une des ports d'Elsevær conduisant à la grande
route royale, -

— Les (Pneumatiques) publiques de la ville
et l'entretien de leur contenu sera effectué
par la Commission & en ce que la dépense,
comme jusqu'à présent, soient faite par la
Caisse de la ville.

Les travaux ci après que la Commission
a fait faire pendant l'année dernière ont causé
une dépense de 593 Rb. 16 S. papier
Le droit de pavay imposé était de 618 .. 72 — —
par conséquent un surplus de 25 Rb. 56 S. papier

Les travaux de pavay effectués en 1834 sont
aussi qu'il suit:

Dans l'allée..... fait 65 brasses de pavé
sur la Steengade " 577 — " — "
près la destillerie de genièvre
près la nouvelle cimenterie " 198 — " — " et 47 brasses avant de
Dans la rue Westmühlstrasse " 181 1/2 — " — "
" " St. Anna " 88 — " — " et 28 — " —

Outre cela on fait plusieurs petites réparations dans
diverses rues.

Droit de route. Ce droit se perçoit conformément
à l'ancienne condition et conventions, sans avoir
égard en particulier au terrain et au trafic, mais
d'après la même méthode que le droit de delinquants
selon la fortune et la position des contribuables
intéressés.

Sur la partie de la grande route
royale qui ~~traverse~~ les routes supplémentaires
accordées à la ville ont subi pendant
les dernières années des réparations complètes
et des améliorations fondamentales, avec lesquelles
on continuera tant qu'il sera nécessaire.

Suivant le compte général de 1834 les
dépenses pour les travaux de route ~~se sont élevées à~~
~~1679 Rls 62~~ 1679 Rls 62 papiers et comme
le droit de route ^{imposé} qui se levait qu'à 1203 Rls 26 papiers
il y a eu un différent en moins de 476 Rls 26
qui a été payé par la ville de la commune de la ville.

Les travaux de route suivants ont été faits
pendant l'année dernière :

Sur la route appelée Bildsveien il a été amélioré
207 brasses, pour laquelle amélioration on a employé
462 charrettes de cailloux, 567 charrettes gravier et 476
charrettes graviers de rivage fin.

La même route a aussi été améliorée
par 984 charrettes de graviers de rivage dans plusieurs
endroits et 848 brasses de fers ont été nettoyées.

Mällebäck également amélioré, 70 brasses ont
été appâtées, on a transporté sur tout le haut
557 charrettes graviers de rivage, et 20 brasses de
trottoir ont été établies.

9

nettoyé sur la route de Hammermålle 1305 brasses
forme et y transporte 245 charrettes gravier de
rivage, enlevé la terre d'une hauteur pour arriver
au cour de l'eau, et approfondi un Steentiste
(fossé à parer)

Sur la route le long du rivage (Strandveien)
enlevé la hauteur près Erykherdammien, enlevé
des pierres sur la route et y transporte 70
charrettes gravier de rivage et nettoyé 84 brasses
fossé.

Sur la route appelé Ladegaardveien couvert
140 brasses avec 280 charrettes de petits cailloux
et 140 charrettes sable et nettoyé 285 brasses
fossé.

Outre cela il a été fait d'autres petites réparations
sur toutes les routes de la ville.

Doit de lanternes et de pompes à feu ainsi que
gages d.^e des gardes - nuit.

Le droit de lanternes et de pompes à feu devait,
suivant le résolu du 4 mai 1804, être de 5 Shilling
sur chaque 100 Rbd sur l'assuranc. demandée
de chaque maison, lequel par le résolu du 22 Dec.
1815 a été augmenté à 10 Shilling p.^r 100 Rbd.

D'après le V. recense le locataire est obligé de
participer à cette imposition en conformité
des propriétaires, auxquels le ~~caiss~~ receveur
doit s'adresser.

Les dépenses pour ce qui concerne les lanternes et
les pannes à feu ont été d'après le compte de 1839
de - - - - - 1436 R. 33. papiers

le montant du droit imposé s'élevait à - - - 2384. 24 -

par conséquent ^{pour cette année} un surplus de - 867 R. 87. papiers

Il faut remarquer à ce sujet que les dépenses
dans les différentes années varient et que la durée
de la vie dans laquelle le surplus, qui
devait diminuer, devait être placé, au contraire
~~proportionné~~

On a fait faire pendant la dernière année
68 paires de lanternes ^{nouvelles} ~~anciennes~~ à des verres (Lentilles),
~~et~~ et on continuera ainsi successivement
jusqu'à ce que les plus anciennes qui sont
moins conservables peuvent être entièrement
remplacées par de nouvelles.

Les gages & des gardes-nuit sont payés sur
chaque propriété, conformément à un règlement
approuvé par le magistrat en 1803, d'après lequel

10
chaque maison doit payer une certaine somme, or le
ce règlement, en ce qui concerne le changement
que les batiments ont éprouvé depuis 1803, a besoin
d'une revision, en quel égard le magistrat a
pu s'arranger bientôt le mieux.

Le nombre de cruirs de nuit y compris le
garde nuit de la tour de la ville s'élève à 13. On
leur paye pendant les 5 mois d'été 2 Rd. argent
par semaine et pendant les 7 mois d'hiver 3. Plus
une somme à chacun pour soutevoir
chandelle 5 Rd. 48 papier par an.

les gages ^{de garde-nuit} d'un homme 1834 s'élevaient à... 1389 R. 21. papier
les dépenses ^{pour les gages} pour le service qui concernent
le garde-nuit se montent à... 3086 - 35 -
par conséquent une différence en moins de 697 R. 14. papier

Logement des militaires.

Le droit du logement des militaires, qui est imposé
pour payer les frais résultant du logement des
militaires, est un des plus considérables droits
de la ville; mais il faut néanmoins remarquer
que, puisqu'il est imposé, outre ce qu'on paye
aux officiers qui se logent eux-mêmes et qui
est prescrit, encore à bénéficier le ^{propriétaire} maître qui loge

les Soldats in natura, alors ce droit est
d'une certaine manière restitué aux habitants.

Cette restitution a été fixée en particulier
pour chaque classe militaire par l'ordonnance
du 15 novembre 1806. Ainsi on paye de
restitution 128 Rds argt pour le quartier indiqué
à un Commandeur de Bataillon, 112 Rds pour
un major, 96 Rds pour un chef de compagnie,
60 Rds pour un chirurgien de Régiment,
pour un Capitaine, un ^{aide de camp} ~~aide de camp~~ de
régiment, pour un quartier maître ou
auditeur 51 Rds, un lieutenant, un chirurgien
de bataillon aide de régiment, 38 Rds. Pour chaque
individu appartenant à ces classes on paye
de plus 16 Rds argt par an pour un lit
pour le quartier indiqué à son armurier
avec attelles on paye 18 Rds 24^{cs} à un bon officier
et chaque individu du même rang 12 Rds 16^{cs},
et pour chaque soldat (simpler Mann) 6 Rds 8^{cs} argt.
Peu importe de personne, ayant des Chambres à louer
et qui ne peuvent employer autrement, trouvent
souvent leur compte en acceptant des Soldats à loger in natura

11

et pourvoient la restitution présente.

Comme il était souvent difficile aux proprié-
taires de procurer aux sous-officiers mariés
et aux soldats un quartier convenable, il
fut ~~par~~ décidé par une réunion faite en
l'an 1822 avec la garnison et approuvée par
la Chancellerie royale, d'ordonner que, outre
le quartier en nature & le service, on devait
donner aux sous-officiers mariés 4 Rb. argent
par an et aux soldats 3 Rb 32 Argent, qui
devaient être payés au propriétaire
qui devait le loger. On a souvent éprouvé
de trouver un quartier convenable au chef
de Régiment, ainsi qu'il parait être une
trop grande charge pour un particulier
en sonner, et il est lui-même sous-entendu
par la ville un quartier pour le chef, qui
coûte pour le moment 350 Rb. argent par an. La
restitution réglementaire de 200 Rb. argent de paye à la caserne
de la ville, la dépense, ne se monte ^{ainsi} en tout
ainsi qu'à 150 Rb.

La ville possède une maison qui en
son temps a été achetée par l'hôpital d'Essen
pour 10,000 Rbs, qui s'emploie en hôpital
pour le garnison, qu'on fournit de
lits militaires et autres besoins. Pour
ce qui concerne l'éclairage, ~~et le~~ chauffage
il a été fait un arrangement avec
un particulier qui en reçoit 360 Rbs
par an.

Le logement des militaires en
natura est uniquement imposé aux
propriétaires de biens ^{propriétés immobilières} ~~immenses~~
d'après leur taxation de terre et
de taxes.

D'après une ~~repartition~~ division et un
calcul fait en l'année 1823 par la
commission chargée du logement des
militaires ce logement est reparté
de la manière suivante:

12

Chaque propriétaire de biens immeubles amette
after sin Grund og Næringskilling i sine
Indquarterings Portioner, hver Grundskilling
er beregnet til 1/12 Portion, hver Nærings-
skilling til 1/24 og hver Jordskilling til 1/8.
Pour chaque militaire, ^{il rapporte} ~~il rapporte~~ sa charge et ses
relations, en principe principalement en ce qui
concerne le frais que son quartier occasionne
au maître, il a été calculé certaines portions
savoir: pour le Chef de portion, un officier de
l'état major (Statsofficer) 12, un chef de compagnie
5, un capitaine de l'état major et un aide de
camp ~~chacun~~ ^{chacun} 4, un lieutenant 3,
un sous-officier 5, un soldat marié 4. -

Ces règles sont la base pour la
répartition, sans que cependant il soit toujours
possible qu'elle puisse être remplie ~~complètement~~ ^{exactement}.
On ne peut pas suivre des règles tout à fait
exactement en faisant une telle répartition; ~~je~~
mais pour les regiments qui ont lieu aux différentes
époques de l'année, on cherche toujours, pour autant qu'il peut se faire,

quant à la répartition
des hommes des
soldats logés

Séparer l'inexactitude qui de l'un à l'autre n'a
pu pu être évitée.

Le logement ordinaire ~~des~~ du militaire
dans la ville est,

du régiment de la Couronne:

1 Chef de Régiment; 2 Commandants de Bataillons;
2 majors; 5 Chefs de Compagnie; 5 Capitaines
de l'Etat major; 17 lieutenants, dont 1 est aide
de-camp de régiment; 1 auditeur; 1 quartermaster
de régiment; 4 Chirurgiens de Bataillons et de
compagnie; 1 armurier; environ 89 sous-officiers;
environ 220 grenadiers, Musketeers et Chasseurs.

Du corps du génie

1 Major

du détachement de l'artillerie

1 major; 1 Capitaine; 1 Lieutenant; environ 13 sous-
officiers et cornettes supérieurs; environ
12 cornettes inférieures.

Finalement il faut remarquer, que, conformément
à l'ordonnance concernant le logement du
militaire il est indiqué à la ville une bonification
annuelle de droit auxiliaire de logement du militaire;
laquelle bonification d'après le Compte de l'année dernière s'est élevée
à 786 R. 4.

3

Peuttes

Red. arg. Red. Popu

2. Resistance

a. d'roth delavillei

pour 1830 — 6 Ps — 18.5
1831 — 48 — 95

1831 - 68 - 95

1832 - 753 - 84.

" 1833-1953 - 72-21 281
278277

6. Louger de ~~Sarragudin~~ Bouchem, 1832
et 1833 - - - - - 52-53

c. drôte sur le bas à brider venant
de la vau de l'her & de terre pour 1833. " 1905

2. Dutrech et à compte des
les capitaines plates d'Alaville
au 11^{ème} Décembre 1833. 748³

e. droit sous terre à l'aplan
De 1833 79. 52. 2220. 23 1/2

f. autum droth - - - - - 112.80

3 le droit de loyer et d'habitation des militaires
pour 1834.

W₂ - sur le bain froid - ----- " " - 5096-77

b- " - le trafic - - - - - 5203.73

C - ditte suver terrain - $\frac{2-56-109-79}{2-56-10,410-36}$

qui s'efface par 2 56 10735 67

droit de delinquant - - - - -	" "	489 70
-------------------------------	-----	--------

5. *Prat. leçon de voyage* - - - - - " " 297 0

6 d'arriv. des routes - - - - - " " 1358 6

reportes l'ensemble 523 47 34086 32

	Argent		Papiers	
	Rbs	Lk	Rbs	Lk
report	523	47	30086	32
7. Droit de lanternes et de ponce 2. 234/12 41 St. Ang. on	"	"	2304	24
8. gage v. de la garde de nuit 1347/12. 12. 07. 00	"	"	1389	21
9. Rente fixe de la ville	188	26	2699	65
10.	"	"	157	75 1/2
11 droit du pays et rente de banque de Cote 1, 6 & 7, qui commencent (se fondent) à la caisse de la ville	"	"	29	11
12 Capitaine reconverts	"	"	783	36
13. le 7/6 bonification des intérêts de la dette à la banque de la ville sur la terre de la ville pour 1834	"	"	108	68
14. Les excises de la ville l'argent qui la ville perçoit sur le revenu de barrière pour 1833	"	"	43	78 1/2
15 Le droit aux lianes pour le logement de militaire pour le V. trimestre de 1833 et le 1. trimestre de 1834	"	"	786	4
16. pour objets d'entretien hors courses et vendues	"	"	88	71
17. bonification pour <u>Sigt et Sagefalds</u> <u>Udgift</u> en 1833	"	"	98	81 1/2
18. annuities pour trais illégitimes	5	"	59	31
19. Suivant avant le renvoi de révision de compte de l'année 1871 il a été porté comme recette	"	"	29	72
Somme totale des recettes	716	73	38664	94 1/4

1. réparations

a - à la maison civile, l'hôpital,
la maison renfermant les pompes
à feu, les portes, les planches au
dessus des cuisines etc. :

1. ouvrage de maçon	52-78
2. - - - de charpente	117-35
3. matériaux en charpente	112-62
4. ouvrage de forgeron	17-90
5. - - - de vitres	4-72
6. - - - de peinture	75-64

b - réparation aux pompes à eau - 27-84

c - - - sur les routes

pour frais de voitures et pour
ouvrage sur les routes - 1411-49.

pour nettoyage de graviers - 267-20/679-69

" " 2088 67

2. frais pour pavage

" " 593-16

3. gages et autres frais fixes

103 " 3438-32

4. Frais de logement de militaires :

a - aux officiers du régiment de la couronne
pour quartiers loués par eux mêmes
1114-75

b - aux maîtres qui logent les
officiers du dit régiment - 1591-1

c - aux officiers du même régiment
qui fournissent eux mêmes de lits - 132 - "

d. pour quartiers d'hôtel du régiment
de la couronne - 360-90

e. aux officiers du détachement
d'artillerie pour quartiers loués par
eux mêmes - 133-80

f. aux maîtres qui logent des officiers
du détachement d'artillerie - 55-66.

g. à un major du corps du génie pour
quartier loué par lui-même - 111-48-

k. droit de quartier aux ~~chefs~~ d'entretien dans
le district de Seland 70-90

i. pour chauffage et éclairage au logement
accordé aux sous-officiers dans le
corps de garde près Swinselforsten - 57-54.

k. en vivandies du régiment de la Couronne - 50- "

l. bonification aux maîtres qui ont
le logement ~~militaire~~ in-
nature des soldats du régiment
de la Couronne et de détachement d'infanterie 309-74

m. pour chauffage éclairage &c de l'hôpital
des militaires et l'inventaire qui
en dépend 40 - 360 - "

n. équipement de l'hôpital militaire et
de l'inventaire qui en dépend &c :

1. pour bois à brûler, torches, rasoirs

pour draps & matelas 165-40

2. ouvrage de selles 83-16

3. ouvrage de machines 38-32

4. blanchissage de vêtements de l'Etat 3-64

5. pour paille 5-20

6. ouvrage de menuiserie 31-78

7. ouvrage de forge 4-94

8. id de vitrier 8-22

9. id de ferblantier 13-44

10. id de serrurier 1- " 365-26

o. pour nettoyage de chemins et
de tuyaux de poêle et pour
cultiver les jardins de la chambre
destinée aux malades militaires 5-16

p. pour chauffage, éclairage et linge de
poisson pour la garde de la Douane 197-44

" " 7704-88.

Depenses diverses:

a. pour nettoyage des ruisseaux publics &c	246-71
b. augreffes, bonification pour matériaux de culture	50-..
c. pour faire les tableaux sur le deusubment de la ville	61-16
d. pour inspection au nettoyage des rues	20-1
e. contingent de la ville à l'entretien de l'eau pour jet d'eau	10-30
f. pour l'entretien de l'église d'indian à Marienlyst	10-1
g. réparation d'objets d'ameublement	32-41
h. une chaise et 1 table pour le garde municipal	5-1
i. frais de voiture	9-40
k. pour faire faire une pierre de <u>Höllebakken</u> et pour nettoyage de la fosse près de la corvée	7-68
l. pour l'entretien du clos entre la ville et les champs Borup	12-96
m. pour nettoyage des cheminées et du toit tuyaux de poêle à la maison de ville	10-..
n. pour listes d'impôts et avis imprimés	11-32
o. frais de vente publique et de location	10-42
p. pour chauffage électrique à la maison de ville, et bonifications au geatier et à l'agent de maison de ville pour le chauffage qui leur est accordé	184-64
q. à la société dite <u>Ligbererselthabet</u> pour place pour le bois à brûler du co-fede garde près la porte du nouveau cimetière	5-15
r. pour le terrain pour agrandir la rue du nord	302-48
s. au juge inférieur <u>refunderet</u> le montant de vente publique pour l'arrondissement à l'ind	31-16
(t) pour le port de lettres	6-78
rapportés:	

- u. pour flambeaux funéraires (foires) - 27 -
 v. droit sur les batiments et rentes de
 laque sur les propriétés de la ville - 112 - 82
 x. le droit communal sur le terrain de la
 ville - 40 - 7 1/2
 y. droits de ville et contingent d'indemnité
 sur les propriétés de la ville - 74 - 59
 z. somme à payer par la ville pour
 enlever le sable des rues - 1 - 95 1/2
 a. somme à payer par la ville pour frais
 de voyage et logement de
 militaire extraordinaire d'après
 répartition de districts - 198 - 54
 a.a. somme à payer par la ville de
 frais de la session des militaires
 de terre - 15 - 29
 b.b. pour visite et observation
 d'un enfant trouvé mort - 12 - 36
 cc. Pour l'entretien de personnes d'un
 faible esprit à l'hôpital de
 Saint Jean et pour l'hôpital de
 Saint de baillages - 138 - 71
 d.d. sur Naturawden pour prendre
 en chien - 10 - 30
 ee - à celui qui donne avis d'un trépas
 illégitime la moitié de l'amende - 10 - 30
 ff. Capitaine prêtre 950 Rbd. arg. on - 210 - 90
 gg. Frais à l'occasion d'élection de député
 et d'adjoint pour les états provinciaux 140 - 59 1/2
 hh. Suivant le renvoi de l'ordonnance
 de compte de 1833 il a été porté
 comme dépense - 22 - 80 " " 3873.72 1/2

b. dépense de droit de lanternes chae pompe
à feu

a. pour 24 bougies huile de poisson pour les lanternes

663-12

b. fret de la dite huile de poisson — 12-"

c. mèches et chandelles pour les lanternes — 79-4

d. pour 12 nouvelles reverberes — 234-"

e. pour réparation des reverberes:

1. ouvrage de ferblanter — 43-32

2. — de vitrier — 60-40

3. — de forgeron — 36-68 — 140-44

f. pour réparation des pompes à feu:

1. ouvrage de cuivrier — 24-64

2. — de frotter — 10-"

3. — de forgeron — 73-84

4. — de Hutmager — 30-"

5. — de tourneur — 1-72

6. pour cuir — 11-48

7. pour (Bundlader) cuir à cuir
et (Bundsticker) — 2-4

8. pour couvrir les mats d'équilibre
et élever pour diriger — 9-48

9. ouvrage de peintre — 27-"

10. — de charpentier — 5-8

11. pour graiser les cuirs — 8-79

12. pour deux échelles pour les pompes — 7-94

13. pour cordes pour — 6-72 — 217-93

g. pour divers appareils — 12-"

h. gage de 13 gardes nuit — 1798-45

i. aux gardes nuit pour chandelles — 19-48

k. — pour chaussures — 39-"

l. pour drap et pour uniformes de gardes nuit — 199-38

m. pour 12 bonnets aux — 30-"

n. " enseignes d'encens — 87-72

3522 68.

7 frais de délinquent.

1 pour malade vénérien	529-46
2 - " prisonniers	270-78½
3 - pour foin pour liti de prisonniers	6-82
4 - pour causer bénéficiés	75-74
5 - " visite de l'apothécaire	2-81

885-73½

8 frais libre de voyage

26 39

9 logement de militaire extraordinaire

44-80

10 - affang : Heringsställen

7 70

11 - restaurants modestes, qu'on n'a pas pu obtenir

376-66

12 - restaurants

a - droits de douane pour 1830 - 4-12

1831 - 4-12

1832 - 7-21

1833 - 32-34

1834 - 654-10½ 678-91½

b - loyer des baraques de bombes 93-77

c - rentes de déduction de la pitance 749-37

d - droit territorial 2239-22½

e - autres droits 53-12

3814 68½

13 solde

613-73. 12287-28½

716 73 38664-94½

Etat de la caisse de secours d'Essex

Cette de la ville.

a - après le Bespisningsregning présenté au compte du secours pour 1813, il est dû pour vivres de l'ordinaire

Ord. pour

319-93½

b - bonifications non réclamées pour vin et quartier de prisonniers de guerre

124 20

c - bonifications non réclamées pour contributions d'ordinaire pour le soutien de l'armée russe à l'étranger

258 - -

d. pour la Douane du Sud, reste
de la vente par la somme d'achat
de la maison n° 261, sur qui a été
employé en mureté au pignon

850 " "
850 " 694 17 1/2

II. Creance de la ville :

1. Frais de Delinquet et autres non reparties
pour 1833 & 1834

2160 87 1/2

2. 2^e payé par avances d'après
la répartition de la province
pour 1832 & 1833

354 156

3. Pour Bespinnering chez le 1^{er}
Régiment d'infanterie jetté dans

1890 60

4. pour bois à brûler chez le régiment
de la couronne

248

5. la ville possède une obligation
pour une action de la mer battique
perdue (indfried), se montant
avec rentes restantes

154 "

6. Une obligation de dette à la banque
pour la dette à banque de
lots territoriaux n°s 29, 25, 75 et 76

134 40

7. Obligations de sommes d'achat pour
lots de mutation venant

15886 95 1/2 1789 64

8. prêts contre priorité sur propriétés
immobilières de la solde de la
casse des receveurs à la fin de 1833 :

2032 Rds 70 fl. argt. effectif, 500 Rds. argt.

5396 Rds 79 fl. papier, en 1834 le

prêt a été de 1950 Rds. argent

2092 70

2450 "

5396 79

9. Sommes d'achat commises pour mutation d'actes

613 79

200 20

5455 87

10. Solde d'argent la caisse pour 1834

2780 87

18691 19 1/2

29335 45 3/8

Endoquant sur ce somme la dette de la ville

2780 87

850 "

694 17 1/2

La fortune de la ville sera de

2780 87

17841 19 1/2

28641 27 1/8

Il faut faire remarquer quant à l'état ^{indéterminé}
exposé.

1. Relativement à la dette de la ville
Les 319 Rbs 93.1/2 portés sous la lettre a, qui sont
dûs pour vivres dévorés, seront liquidés lorsque
la ville en son tour recevra ceux lui est
dûs pour Bespiusning chez le 1.^{er} régiment
d'infanterie jütlandais.

Quant aux banifications non réclamées
portées sous les lettres b et c, les personnes
que cela concerne, après avoir été averties, ne
se sont pas présentées pour légitimer leurs
réclamations, et il n'est à peine présumable
que cela aura lieu, puisque beaucoup de celles
qui y avaient droit, sont mortes, et celles
qui devaient les remplacer ne peuvent pas
produire la légitimation.

La dette de 850 Rb indiquée à la
lettre d sera payée d'après conventions
avec 100 Rb par an.

2.^e Relativement aux créances de la ville.

Quant à l'article de 200 Rb 20 Lang. et 5,455 Rb 87 1/2
après indiqué au n.º 9 comme sommes
employées pour achat de lots de mutation,

18

nous devons renvoyer à l'art. Sordosse au
on a traité ce sujet.

Quant aux restances considérables portées
dans le compte, il faut remarquer qu'environ
1200 Rb n'existeront plus au compte de
l'année prochaine, puisque quelques sommes
portées comme restances seront effacées
(Chotfalte), lorsque la personne que
cela concerne arrangeront le nécessaire
une qui concerne la sûreté pour la
somme Pachat ^{abaissée} ~~(nécessaire)~~ de terre en
rentation, d'après quoi l'imposition calculée
sera également abaissée. Le revenu a obtenu
reconciliation sur les personnes restantes
pour une partie des restances. A quelques
unes de ces personnes on a accordé un
délai à ce qu'elle passera de obligation
pour le montant. Une somme considérable
est imperceptible, puisque la propriété
de la personne restante a été vendue
et n'a pas produit toute la somme due,
et lui accorda, avec l'autorisation permanente
de passer une obligation, puisque déjà à
cette époque là on la considérait comme insolvable.

Depenses

1. depense pour réparation	" "	56 49
2. gazon	" "	868 33
3. depense pour logement de militaire	6 16	994-62
4. id de droit de lanternes et de pompe à feu	" "	1018 66
5. id diverse	" "	291-6
6. pain de delongant	" "	359-39
7. id libre de voyage	" "	11-54
8. depense extraordinaire de logement de militaire	" "	5-70
9. il a été payé comme avance		
a. droit de pûtre à la fin de 1894		3265-53
dont surplus de		536-57 1/2
argt versé à la même époque		553-75
reste		272-18
en 1895 payé comme avance		
sur le droit de pûtre	50 Rd. argt	625-72
50 Rd. argt	3337-90	pro
b. avance pour soutien de prisonniers		140 - "
c. avance pour le frais de la rente de la maison de		306-74
fride		
d. avance pour pierre de trottoirs		626-85
e. avance pour nettoyage de graviers et plantation		286-85
de forêt		
f. avance pour le pavage des rues		7-88
g. avance pour logement de militaire		
mariés jusqu'au jour de déménagement		
de paye de cette année		212-49
10. solde		50 - " 49/8 87
dans la caisse fermée 18 Rd. 2 Arg. 3219 Rd. pro		
chez le receveur	654-95	24/6-66 7/8
		673 1 5635-66 7/8
(somme égale)	Balance	729.17 14/10 46 7/8

Une solde de 67300 Rd, est, d'après l'expérience de plusieurs années, nécessaire pour payer les dépenses courantes de l'année, avant qu'on peut recouvrer les impôts et autres revenus, et pour payer la avance que la caisse des revenus est toujours obligé de faire

Est à cause de cela ^{que ces 252} une règle adoptée par le
magistrat et les bourgeois députés, et non pas
plusieurs fois fait l'appoint aux autorités compétentes.
L'estime générale qui s'est formée de cette
année en monta aussi la nécessité. La
solde comptante qu'on a sécrét, d'après l'ordonnance,
à 673 Rls 15 Arg. et 5635. 16 3/4 papier, dont
2250 Rls sont déposés pour le compte de
personnes intéressées auxquelles on il a
été accordé un prêt avec priorité sur
propriétés immobilières, et qui se trouvent
en passeront une obligation. Environ 2400
Rls doivent être employés pour une
réparation générale de la maison de ville
et pour un bâtiment supplémentaire à la
partie de l'hôpital accordée aux pauvres,
et on pense même prêter 1200 Rls. —

Il est évident que le profit qu'on tire de
travaux le plus important de la ville, c'est adire
l'exportation de navires de Commerce avec
les marins, a diminué beaucoup pendant
les deux dernières années par suite de la
position des choses (conjoncturelle) qui a
une influence peu avantageuse sur la autre

trouvants de la ville, et on aperçoit même
pour le moment un manque d'argent augmentant
par rapport aux ~~tenus~~ antérieurs.
Néanmoins il paraît démontrer l'une fortune
assez égale de la ville, que d'après le Compté
du Overformynderie pour 1834 et
Overformynderie avait par sa direction
en forme d'argent de mineurs un total de:
22700 Rsd 7h 5 arsh. eff., 45,830 Rsd. 72^s arsh. et 18,070 Rsd
84^s pajor et 42,439 Rsd. 1^s arsh. eff. dont une
partie bien minime appartient à des
personnes hors de la ville.

II des terres de la ville (Bygm Jordvosen)

Les terres de la ville sont udskiftede et à
l'exception de quelques lots, ce sont des particuliers
qui en sont les propriétaires. Elles se composent
en partie des terres anciennes appelées Indmarksgorder
en partie des terres appelées Overdrossgorder. Les
premières datant de temps anciens sont des terres
udskiftede et bien cultivées. L'hôpital en possède
1 Tonne et les pauvres 47 Tonne 4 boisseaux de terre,
der tilsammen staaer for 1 Hartkorn 1 Bd. 1 Skp. 2 Fdkr.
Le reste qui appartient à des particuliers, a un volume

d'après ancienne évaluation de 437 Tomme 1 Skp de terre, ég
ere ansatte à Harthorn 111 Co 3 Skp 15 Kr. Overdrevs,
jordene (les terres en mutation) ont un volume
d'environ 140 Co. de terre mesure géométrique, og staae
à Harthorn 19 Co. 5 Skp. 15 Kr. $\frac{18444}{20172}$ Alb. Une partie
de ce terre, savoir 71 Tomme ont été
louée ~~individuelement~~ (collectivement) en 1793
pour 20 ans. Les autres restèrent non
cultivées jusqu'à la résure du
13 Janvier 1809 et le 18 Décembre 1810,
suivant la proposition du magistrat pour
la meilleure culture de mutation
(Overdrevs), il fut décidé que les
terres en mutation de terre devaient
être vendues. Conformément aux
dispositions établies au dit résure,
une partie considérable de
mutation fut ainsi vendue
peu à peu. Sur les terres cultivées
il devra être payé par an $\frac{1}{2}$ Tomme blé,
 $\frac{1}{2}$ Tomme orge et $\frac{1}{2}$ Tomme avoine en argent
d'après le chiffre moyen d'après le type des dernières

dix années, cependant de façon au que l'impôt ne serait
jamais payé à moins de 10 Rb par toise de
terre, ce qui néanmoins, par la résolution
de la Chambrée royale danoise, fut plus tard
changé ainsi, que le salub devait être fixé
d'après la teneur (~~Capiteltext~~) de chaque année. Sur
les terres non cultivées il devait être payé p.^r
la première cinq années 2 Rb par toise de terre,
pendant les 5 années suivantes 1 Rb, depuis l'4.^e
jusqu'à 15.^e année 2 Rb, de 16.^e au 20.^e année 3 Rb
et pour l'impôt entier fixé ainsi qu'il a été
porté.

Comme une partie des terres ammatations
n'étaient pas encore vendues, et qu'elles n'étaient
plus affordables ^{sur} ~~selon~~ les conditions générales
ci dessus citées, plusieurs terres furent vendues
en vente publique le 18¹⁸ Novembre 1834
sans conditions, qu'aucune somme d'achat
ne devait être payée, mais seulement
un impôt annuel par toise de terre d'après
l'offre la plus élevée, cependant de façon à ce

que pendant les premières années on dut
payer aucun impôt, et pendant les 5 années
suivantes seulement la moitié de l'impôt. Les
ventes furent approuvées par résolution
royale du 27 avril 1825, par laquelle
on autorisa en même temps le magistrat
de vendre, à l'occasion & l'avenir les
terres non cultivées qui n'étaient pas
vendues, & aux mêmes conditions et
à ce que l'impôt annuel à payer
à la vente, après 10 ans à partir de la
vente, fut de 2 Rds argent par Coine
de terre. Sur les terres les dernières
citées, il devrait être payé, toutes les
fois qu'on s'en défaisait, une Reconnaissance
de 2 Rds par Coine de terre, et sur
la première mentionnée 5 Rds par
Coine de terre.

Sur tout le restant de terres nommées
le 18 Décembre 1810 la somme perçue pour

22

les terres vendues devaient immédiatement être
rendues rapportante et le capital ne
devait jamais être diminué, mais au contraire
tant que augmenté par la recognition fixe
qui seront payés à chaque changement
de propriétaire. D'après le compte de
recensement pour 1827 la somme qui
avaient été payés comme pour terre
vendues s'élevaient à 184 R. 48 Targ., 5466 R.
49^e papiers, et pour la somme d'achat de
36,863 R. 15^e argent et 50 R. papiers la ville
avait la obligation de priorité de propriété
de terre intéressés. En 1828 l'époque s'approchant
que plusieurs des propriétaires de terre devaient
payer l'impôt entier de leurs terres et le
vaut intérêt de la somme d'achat, pour le
paiement duquel d'après les conditions ils avaient
été exemptés, ils firent une demande pour
que cet impôt fut abattu diminué, ou que plusieurs
d'eux, si cette diminution n'aurait lieu, se verraient
complètement ruinés. Le magistrat réfléchissant aux

avec les bourgeois députés sur ce sujet le
important à la ville et à beaucoup de
habitants, et après avoir eu l'opinion de
habitants dans une assemblée de bourgeois
qui fut tenue, relativement à la demande
sur l'affaire qui avait été envoyée à la
Chancellerie royale danoise, une résolution
fut prise le 23 Decembre 1831 par
laquelle il fut accordé aux propriétaires
de terres en mutation une diminution
considérable. Dans la demande faite on
avait eu égard à ce que l'incertitude
sur la qualité des terres et sur le calcul
s'était inexact avait coûté beaucoup de
personnes en son temps à acheter à un
prix qui surpassait beaucoup la valeur
réelle des terres. D'après la taxe de 1826 les
propriétaires de terres devant payer l'impôt entier, n'avaient
à payer que 6 Rb. 66 $\frac{1}{2}$ par tonne de terre. En payant
le intérêt de la somme d'achat, le droit territorial, le droit
de succession, revent de banque &c., beaucoup de propriétaires
avaient à payer sur chaque tonne de terre 12 à 15 R. env. p.

Pour une certaine quantité de Capitaux, auxquels
 les sommes d'achat ci-dessus portées s'élevaient
 et qui n'avaient pas été payées comptant,
 le total de 11,744 R. 19 S. 19 et 16 R. 64.
 papier, la ville avait une ~~sa~~ sûreté réelle
 et inviolable (solide). Mais pour ce qui concerne le
 reste il n'en était au contraire en fait pas,
 ainsi, puisque pour le 23, 150 R. 49.^e arg.^t de la somme
 d'acquisition des terres qui s'étaient vendues en 1809,
 l'acheteur avait priorité 23 1/8 de la terre, au contraire on
 avait sûreté en 172 3/4 L. ou pour 1988 R. 43.^e argent
 et 33 R. 92.^e papier, lesquelles sommes faisaient
 le total des terres vendues plus tard en 1813.
 La ville n'avait ainsi qu'une fortune imaginaire,
 sans pouvoir y compter pour son S^r, car les
 terres, chargées d'impôts énormes et de rentes
 considérables, n'avaient nullement la valeur
 à laquelle elles avaient été mises au gage, ce qui
 l'expérience avait déjà démontré par les ventes
 diverses, où la ville souffrait de porter
 à l'encan de l'insuffisance de gages, et venait
 alors exposée à ce que beaucoup de propriétaires

des terres inaliénables feraient faire, à défaut
de moyens de payer ce rachat et d'impôt,
à la commune des avances sur les propriétés,
par où presque tout le Capital sera perdu.
Il fallait en conséquence délayant et étirer la faire
des sacrifices pour sauver et sauver une
portion du Capital et empêcher une perte
plus considérable, de même qu'il était en
droit d'avoir soin que non pas
quelques habitants éprouveront de très grandes
pertes en accomplissant les obligations qu'ils avaient
faites sous des circonstances d'autant moins
heureuses, et que la commune ne devait chercher
sa fortune à la ruine de quelques individus. En
ce qui concerne les terres achetées en 1813 et
plus tard ^{les parties ultérieures} ~~sur~~ par ailleurs, on avec raison
saiger de ~~un bon~~ diminution sur la somme
d'achat originaires, puisqu'elle répondait d'avantage
à la valeur de terres qu'à celle qui avait été
payée pour les terres vendues. Il en résultait
que la diminution dans le total des sommes
d'achat qu'on trouvait convenable de proposer,
restreinte aux terres vendues antérieurement,

tandis qu'une diminution proposée de l'impôt de la
la reagntion stipulée dès l'origine, concernait
en même temps les terres vendues plus
tard.

Les bases sur lesquelles ce projet ^{avait} été
fondé, furent approuvés quant au point principal
par la chancellerie royale de son, sous la
Sente fut le rescrit ci dessus cité du 23 Décembre
1831, par lequel l'impôt sur la cote de
mutations fut ~~diminué~~ diminué à 2 Rbd argent par
an par chaque bonne de terre, et la Reagntion
par changement de propriétaire à 2 Rbd arg. par bonne
de terre. Il fut également établi, sans ~~cependant~~ cependant
par là donner le droit à personne de ^{lui} remettre
à qui qui déjà été payé, que sur le
total de la somme d'achat restant sur la
terre par la terre de mutation vendue
avant la publication de l'ordonnance du 5 Janvier
1813, on exemptait de la moitié de montant
originale de l'ite Sommes d'achat, en ce que
la somme restante fut payée soit comptant, soit

qu'on ordonne une telle somme que la loi
le demande par rapport à l'argent de mineurs.

Suivant les décisions le ~~summe~~ nécessaire
a en partie été mis en ordre, en partie les comptes
au même moment, vu que quelques personnes
n'ont pas encore payé leurs obligations, quoique
il a été acquis une approbation plus élevée
par rapport à la société offerte. Le capital
qu'on a exempté les personnes de payer
d'après ce qui vient d'être dit, s'élève à
15.922 - 24 1/2 - argt, elle somme exacte due
aura maintenant des obligations avec société
suffisante et légitime s'élève à 15,886 - 93 3/4.^s
argent et 1789 - 64.^s papier. Sur la somme
payer comptant en son temps, il a été dépensé
de tenir à autre pour la ville, principalement
pendant la première année 1790 Ror
20 l. argent effectif et 5455 - 87.^s papier. Le capital
est considéré comme un emprunt qui doit être
restitué au fonds pour la terre et effectif par du intérêt.

Jusqu'à présent on n'a pas eu de voir imposer cette
 somme, puisque les droits et impôts sont
 déjà considérables et qu'il y a en question
 si le pays n'est pas pourvu par l'effectif
 par le transport de quelques autres actives
 de la ville au dit fond. Cette somme est
 néanmoins portée au compte comme dette
 quoique la Commune proprement dit soit le
 capital & elle-même.

Les terres de la ville sont considérées
 comme Hovedgaardstaxt et comme
 terres exemptées de dîme. La dette à la Banque
 qui repose sur ces terres s'élève à la somme
 de 8.657 Rb 56.50 pf. effectif, sur lesquels 2029-68.
 ont été payés. Le montant du droit territorial
 sur les terres de la ville est de 695-66. Comme
 il n'existe aucun matricule spécial sur l'estimation
 de l'ols en Marthorn, alors le montant
 de tout le droit territorial est réparti sur les
 propriétaires en proportion du volume de leur terre.
 Puisque le 5% de la rente de la Banque qui devraient

être bonifié dans le droit territorial, relevant :
479 R. 24/, alors la somme qui proportionnellement de
se paye en droit territorial ne se monte qu'à
216 R. 42⁵.

Conformément à l'ordonnance de 1802 les
terres de Indmarksjorde sont taxées à 75 R.
et les terres de mutation à 50 R. par arpent
de terre, et sont ainsi selon l'ordonnance du 9^{juin}
1813 en cette même langue évaluées à 120 et 80
par arpent de terre.

Les revenus de terre de la ville sont
portés selon le surdit des revenus fixes
essentiels importants. Les Rentes de
Commune d'achat pour laquelle on a des
obligations de priorité font, savoir :

635 R. 46⁵ ar. 71 R. 56⁵ payés
les droits sur les terres :

106 R. 92⁵ ar. 1185 - 74

106 R. 92⁵ ar. 2021 R. 24 ar. 71 - 56⁵ ar. 71

En fait de terres de mutation les propriétaires
en possèdent 814 ³/₄ arpent de terre. Sur les
225 ⁵/₈ arpens, que la commune possède encore, 44
arpens en sont laissés au Magistrat et au juge
de ville, comme terre d'usage. 64 arpens de terre

service militaire, on profite fréquemment de cette exemption qui a été accordée par le placard du 11 Mai 1804, et le fond militaire qui par là a été accordé dans la ville possède un Capital assez considérable. Le paiement à faire pour une telle exemption est fixé pour cette ville par le placard du 29 Juin 1827 depuis 50 jusqu'à 800 Rs. argt. Le fond est dirigé pour le moment, mais pour de la manière présente par le placard du 11 Mai 1804, mais, suivant une résolution royale spéciale, parintérieurement par la Commission de cache du Corps d'Artillerie bourgeois.

Toute personne placée dans le Corps d'Artillerie doit se procurer d'uniforme, et en outre communément d'un placement payer une contribution au fond du Corps, qui est fixée d'après l'achèvement de chaque individu. Les artilleurs paient en outre une ~~note~~ de provision et une contribution hebdomadaire pour la caisse des malades et des entretiens du Corps et on leur donne ensuite un secours par semaine.

de Sept mois en cas de maladie et est et par
laquelle il est payé un salaire pour les entretiens
en cas de décès du mari ou de la femme de 24 ou
16 Rbd argent. Ces deux fonds, sur lesquels il y a
des renseignements plus explicatifs dans le contenu
du règlement § 24-29 inclus, sont sous la
dir^{on} de la Com^{on} de caisse qui entient le Compt.

Ceux, qui à cause de quelques infirmités, qui les
rendent incapable au vrai service militaire, mais qui
ne se qualifient pas à une exemption entière, doivent
faire le service d'ordonnance et autre, qui est hors
du vrai exercice d'armes.

Les membres du corps sont d'après le § 18
réglement, pendant qu'ils sont au service, exemptés
de certaines opérations de la ville, tant qu'il y a d'autres
bourgeois qu'on pourroit nommer pour cet effet;
et d'après le § 19 il est encore de leur liberté et privilège,
que beaucoup de maîtres garçons ouvrier accablent que tous
les tambours et souffleurs du corps qui sont exercent me
metus, ont le droit de devenir maîtres libres, avec l'exemption

de leur obligation ordinaire, démontrent leur capacité
en faisant un chef d'œuvre, lequel ~~privé~~ ce
n'est que pendant les dernières années qu'ils s'en
servi fréquemment de ce privilège. Les tambours
et siffleurs ne professant aucun métier, peuvent
faire un autre trafic bourgeois, sans même avoir
acquis pour et effet le droit de bourgeoisie et
sans payer des ~~des~~ impôts de trafic.

IV. pauvres.

Puisqu'on fait imprimer séparément le compte des
pauvres pour 1834 avec les suppléments généraux, nous
devons inviter ceux qui désirent connaître les détails
des recettes et des dépenses ~~de~~, à recourir au dit compte.
Nous n'avons donc besoin qu'à nous borner à donner
un aperçu gé^l de l'état économique des pauvres, et
l'activité de cette branche de direction.

Il appartenait autrefois aux pauvres 47 arpens
4 Lk. de terre dont 15 arp. se sont été vendus; ces
terres sont chargées d'un impôt d'1 1/2 bonne grain par
arpent, calculé en argent d'après le prix moyen de la
faux des 10 dernières années. Les autres terres
appartenant aux pauvres, qui sont ~~les~~ engagées par différents

personnes, il est payé un droit annuel de 300 R.
 3 mp arg. effus. 5 arg. p. terre sont employés à la
 culture de jardins, dont on s'occupera les détails
 plus tard. Les pauvres ont, d'après ainsi qu'il résulte
 du dernier compte, une fortune. Capital de 8000 R. prout
 et 21,137 R. 30 k. arg., qui sont placés d'une manière
 légale et rapportent des intérêts. Parmi ce
 capital il est compris diverses sommes légées par
 des particuliers, dont les rentes intérêts devront
 être payés d'après la volonté des testateurs ainsi:

Legat du Comte de Justus Günther à 6 veuves par an	6 R. 16 s.
id de Hette Larsen	— 4 —	5 —
id de Gerttrud Braem	— 6 —	6 —
id de Lorentz Thara	— 1 p. an —	4 —

On Il n'existe pas de renseignements détaillés sur
 ces legats.

Le legat de Dalmer suivant le testament du
 Comte de Justus Dalmer du 7 août 1784. Le capital
 servant pour le ~~moment~~ moment à 4000 R. arg.
 et les intérêts sont destinés à secourir des veuves
 de bonne conduite.

Outre les ~~rentes~~ intérêts provenant du capital

et les droits territoriaux les pauvres reçoivent
de plus de la laine du pauvre de la Douane de
Sud 140 Rs par an. Les autres recettes sont
celles légales.

Il y a aussi une maison de pauvres, au 74
individus sont logés et chauffés, ceux qui par
suite de vieillesse et infirmité ne peuvent rien
gagner, y reçoivent du secours en argent
ou en nature. Dans la dite maison il existe
également des logements destinés pour les personnes
des deux sexes qui se qualifient soit à être accueillies
dans la maison d'indigents sans le quel leur
manquent des places de suite, soit que pendant
quelque temps elles ne peuvent pas se procurer de
logement.

Un endroit destiné aux travaux a été établi
en 1823 dans la maison des pauvres, pour procurer
de l'ouvrage à ces enfans ou à d'autres personnes
qui ne peuvent pas trouver autre chose à faire. Comme
en général dans la ville il ne manque pas d'ouvrage
à ceux qui voudront et qui pourront travailler le
nombre de ceux qui travaillent dans la dite maison
n'est pas considérable. Le travail le plus important
consiste en filature de crins de bestiaux et de laine ainsi qu'en

Vorkplukning. On a engagé un tisserand et le
produit de fabrique principal se compose de gros
tapis de parterre et de couverture. La plus grande
utilité de cet endroit de travail est qu'il emploie
beaucoup de personnes, qui sous prétexte de ne
pas pouvoir trouver d'autre travail, cherchent
à obtenir du secours, de tomber à la charge de la
direction des pauvres. Car en leur offrant de
l'ouvrage dans la maison, à titre de secours, on
peut toujours être sûr que celui qui ne cherche
pas de secours par suite de vrai besoin et
à défaut d'autre gain ne se soumettra pas à
l'ouvrage dans la dite maison. Ceci est un
avantage assez considérable, mais il ne
peut être expliqué dans aucun compte. La
direction du fond de Petersen, qui dans ~~beaucoup~~ plusieurs
occasions a montré beaucoup de bienveillance aux
affaires publiques de la ville, a donné en l'an 1525. 6000
pour le premier établissement destiné au travail. Une
partie essentielle du secours des pauvres consiste dans
les soins donnés ~~aux~~ qui entraînent des frais considérables.

29

En 1825 il fut établi dans la ville un hôpital
séparé d'après un plan approuvé par la résolution
de S. M. le Schah au nom de la royale Assemblée. Avant
ce temps il manquait complètement les dispositions
pour soigner d'une manière convenable les pauvres
malades. On se faisait les guérir chez eux
dans des maisons malpropres où il leur manquait
tout le soin nécessaire, ou on les mettait
dans une chambre ~~de la maison~~ de la maison
des pauvres où il manquait les dispositions
requises pour l'accomplissement du but, ou
bien, lorsque la maladie était très dangereuse,
on les plaçait à l'hôpital de la ville qui n'était
fort cher.

Le logement dans ~~la ville~~ ^{hôpital} ~~la ville~~
~~la ville~~ a été laissé aux pauvres dans la
maison que la commune en son temps avait
achetée comme hôpital militaire. Un économiste
a été établi dans l'hôpital, qui reçoit pour la
nourriture de chaque malade suivant la
résolution de la Schah au nom de la royale Assemblée de S. M.

1834, 22.5 arst, au lieu des 20 arst ~~fixés~~ par jour fixé
dans le plan. Pour les malades doubles
frais de guérison ne devront pas être à la charge
de la direction des pauvres, il est restitué à cette
direction, outre les 22 arst mentionnés, 6 arst
de plus par jour pour ~~les~~ frais accessoires.
En 1834 il a été mis à l'hôpital en tout 306 malades
et les frais, d'après le dernier compte dressé, se sont
élevés à 2,896 R 55.5, mais de l'autre côté il a été
restitués à la direction des pauvres pendant le cours de
l'année 621 R 70.5 ainsi qu'il résulte du Compte.
Suivant une disposition prise en son temps
en ce qui concerne l'hôpital de Soudy à 3 plans
à la disposition de la dir^{on} des pauvres et sont
proprement dit destinés à des bourgeois pauvres
et à des gens hors de la classe des gens du
peuple. Une de ces plans est entièrement gratuite
et pour les deux autres la moitié du paiement
rigoureuse.

30
Une facilité ^{assez} considérable pour les sommes
données aux pauvres est le "Bespiis rings"
Anstalt (bureau de charité) particulière établie
ici. Le logement de cet établissement est
laissé à la commission des pauvres de la
maison des pauvres. Pour 5 fl par mois
on donne par jour un ^{bon} plat ~~de~~ chaud.
En 1834 les habitants de la ville avaient
signé pour le premier semestre pour 47 plats
et pour le dernier pour 43. Sur chaque plat
il est donné une marque pour chaque
jour de la semaine qu'on donne aux
indigents auxquels le sou est accordé
et sur la présentation de laquelle marque ils
reçoivent à manger pendant le semestre pour
lequel les marques auront été désignées. La
direction des pauvres se sert de cet établissement
pour donner indication aux indigents pour leur recevoir
signature au lieu d'argent. Ce sont surtout les grands

efforts du gentilhomme et Chevalier de Linstow auquel
on doit la réputation de cet établissement.

Le compte ci-après qui a été communiqué
par la direction donne un aperçu détaillé
des dépenses et recettes de l'établissement

Extrait

Sommaire des recettes et des dépenses, du bureau de
charité (Bespämsingsanstalt) d'Esneux pour l'année

du 18.7bre 1833 au 18.7bre 1834

Recettes:

	Papier	Mon.
Rec.		
1- solde de la dernière année	61	74
2- contribution des membres contributeurs	460	80
3- de la direction des pauvres	493	44
4- pour une lettre de la part du pro ^{cur} Jacobi	2	16
	1018	22

Dépense

1- viande 86 Ld 1/2 s	96	82
2- cochon cochon, 45 Ld 6 s	64	81
3- pois, 10 1/8 Lb	47	87
4- grain d'orge	130	8
5- grain	16	48
6- lait	112	59
7- sel et épicerie	18	52
8- moutarde et beurre	2	8
9- pommes de terre	5	47
10- fines herbes	3	92
11- choux et Carottes	7	86
12- Courbe	58	70
13- culture du jardin	21	9
reportes	586	49

	Reporté	586	49
14 - inventaire		1	84
15 - Sable et balais		"	52
16 - lait et au boulanger à l'usu ^{on} de l'univ ^e du Roi		2	84
17 - pour échanger les pannes de terre		"	88
18 - gage à homme chargé de commission		8	"
19 - id à M ^{me} Erickson, qui dirige la Cuisine de		144	"
20 - gratification à c ^{te} chaise-fille qui lui aide		10	"
21 - gage à une femme		36	"
22 - de la personne qui fait les comptes, d'aj. la R ^e de J ^r (C ^{te} ...		"	92
23 - Solde		227	17

Il faut remarquer que sur le Solde on 1018 22
retient 100 Rs qui ont été déposés dans la Caisse d'épargne.

Conformément à la résolution des M^{rs} du 9 août 1879
on a établi ici des colonies de jardins pour des
familles indigentes. 54 arpents de terre des
pauvres ont été destinés à ce but et pour le
moment il y a des jardins assignés à 23 personnes.
Il sont généralement cultivés avec soins et les établissements
correspondent au but du Roi. Un seul lot
de jardin est employé dans l'intérêt du bureau
de charité.

Suivant la résolution du 6 avril 1871 un quart du
montant total de l'impôt des pauvres doit être payé
sur la taxe territoriale de la ville, et la partie ainsi payée

annuel tenu que le reste du droit des pauvres
devra être ~~se~~ recouvré par le Chef de la paroisse
au lieu de, ainsi qu'il était prescrit par le règlement
du 5 Juillet 1803, 1842 de recouvrer le droit des
pauvres par trimestre, il doit être à Elbeuf
conformément à ladite résolution recouvré 2 fois
par an, aux mois d'octobre et d'avril, chaque
fois avant le semestre courant. L'année de
compte est de 1^{er} Octobre chaque année au 30th
de l'année ^{suivante} ~~prochaine~~. Le droit de ~~poor~~ imposé
l'année dernière s'élevait à 8,563 R. 46^{sh}.

~~Le~~ Pendant la dernière année le droit
des pauvres a augmenté considérablement dans
cette ville, la quelle charge nous avons de
commun avec la plupart des Communes. On
pourrait en donner plusieurs et différentes raisons.

sont laissés à la disposition de la Corporation des voituriers.
Jusqu'à présent ces derniers ont ~~eu~~^{payé} ~~environ~~ à titre
d'impôt 2 Arpents par arpent de terre, mais suivant la
résolution de la direction générale des postes, ~~est~~ établie
par exposé du baillage, les voituriers ont été exemptés
de cet impôt, de ce que, qu'à l'avenir ils devraient
être payés ~~des~~ ~~voitures~~ instruments plus complets
pour le transport. 38^h Arpens de terre sont destinés
à la plantation de forêts, dont 13^h arpens furent, il
y a déjà quelques années, plantés, mais comme plusieurs
arbres étant morts, il a fallu faire de
amélioration considérables cette année. Les 25
arpens qui restent devront être plantés l'année prochaine.
Sur les terres, que la ville possède ainsi encore
auprès d'elle, environ 30 arpens devront en être vendus
cette année.

Comme il n'a ~~encore~~ encore existé jusqu'à présent
aucun registre sur les terres de la ville, qui devront
donner un aperçu clair sur tout ce qui concerne les
terres, il y a, suivant l'exposé du magistrat,

Conformément à la résolution de la Chancellerie royale
danoise, le Conseiller (Raadmænd) le greffier
et le chef des députés, qui se sont réunis pour
le travail d'un tel registre, et qu'on peut bien
attendre fini.

III. Etat militaire

Les bourgeois et les personnes de l'état bourgeois
de la ville sont obligés comme dans toutes villes
marchandes, de faire le service militaire. Ils
font le service soit dans le corps d'artillerie de
bourgeois, pour lequel un règlement a été émis le
2 Mars 1804, ou dans le Corps d'incendie de la ville
qui a été organisé par un règlement d'incendie
qui sur la date du 30 Janvier 1800 est muni
d'approbation. Une résolution royale du 1^{er} Mars
1809 décide plus particulièrement, dans lequel des
différents corps chacun devra être placé.

Comme il y a dans cette ville persone de la
nature des affaires surtout quand elle qui amène
le Commerce et les expéditions de navire, beaucoup
de personnes auxquelles il importe d'être exemptés de

Le secours donné aux pauvres plus complet et s'étendant
 davantage au but même des dépenses ~~augmentées~~ plus
 considérables et occasionne en même temps ~~un~~ ^{un}
 nombre de personnes plus élevé ~~adonné~~ à la direction,
 sans qu'on puisse se être appelé de les renvoyer.
 Le grand nombre de mariages misérés, qui ont
 augmenté beaucoup pendant le dernier temps, fournissent
 à la direction des pauvres une multitude de
 familles, et en ^{cas} des décès ~~adonnés~~ ^{survenant} ~~adonné~~
 ou que beaucoup d'enfants mettent les parents hors
 d'état de les nourrir. Le nombre d'enfants illégitimes
 que la direction doit avoir à sa charge, augmente
 également beaucoup. Les soins donnés aux malades, on,
 ainsi qu'il est dit plus haut, principalement pendant
 la dernière année, augmenté beaucoup les dépenses
 de cette administration de pauvres. Sur tout les
 guerison et le soutien d'insensés ont occasionné
 beaucoup plus de dépenses qu'avant. L'hiver dur
 de 1829-30 donna aussi lieu à l'augmentation considérable
 de charges, et les suites n'en ont pas encore entièrement cessé.

Comme en l'an 1832 il y avait une différence en moins, qu'il aurait été trop gênant ~~de solvater~~ aux habitants de rétablir, si le total aurait dû être payé d'une seule fois, on fit avec l'autorisation de la Chancellerie royale danoise un emprunt à la Banque nationale de 2400 R^s qui devaient être payés avec 600 R^s par an. Il restait encore à la ~~consolidation~~ ^{consolidation} des caisses 1500 R^s. Lorsque cette dette sera payée il est à présumer qu'on pourrait diminuer ^{l'emprunt} le droit des pauvres.

En 1827 le montant du droit des pauvres imposé était de 4626 - 48

1828	5480 - 8
1829	5104 - 16
1830	5052 - 15
1831	6028 - 27
1832	5010 - 11
1833	9095 - 44
1834	8563 - 46

Dans les années précédentes les dépenses s'élevaient ce qu'on avait calculé d'avance, on avait par conséquent imposé une somme trop peu élevée. En ayant égard en même temps à ce que depuis 1833 les 600 R^s ont été imposés pour payer la surdite ~~cette~~ et qu'après avoir appris par l'expérience qu'il était

requis à l'avenir une somme plus élevée pour payer
les frais, il a fallu faire d'autres arrangements, on
trouvera aussi ainsi qu'en les autres circonstances
détailées assez de raison pour l'augmentation
à adroit.

Il faut du reste remarquer que la Caisse
des pauvres de la Douane du Nord donne
une fois par an des secours d'argent à une
foule, tous recevant de l'aumône que des
indigents d'impoveris de l'argent, ce qui facilite
par mal la Caisse des pauvres.

V Ecole civile et du peuple.

L'école dans cette ville est pour le moment réglée
conformément à un plan approuvé par la résolution
de la chambre royale danoise du 1^{er} août 1820. Avant
cette époque il y avait une école dans l'arsenal de
St Olaf, où il y avait établi un professeur,
et une école dans la maison des pauvres où il
y avait également un professeur d'établissement. Voici
l'état actuel de ce école suivant le plan ci-dessus
mentionné.

L'école civile générale a trois divisions, une pour la paroisse de St. Olai et St. Marie en commun, et une pour chacune de ces deux paroisses séparément. Outre le Catheciste ordonné il y a 4 professeurs d'établis qui remplissent en même temps les services d'église ~~ordres~~ prescrits et reçoivent en gages les revenus que rapportent ces emplois. Le Catheciste reçoit, outre le logement libre et le sacrifice de fêtes des deux paroisses, un gage fixe de 400 R. aryt. et 4 Cordes de bois par an. Les autres professeurs ont tous le logement libre. Chaque professeur en première des divisions séparées des deux paroisses a quatre cordes de bois par an, et chaque professeur en second deux cordes. Le professeur en première de la paroisse de St. Marie a en outre 100 R. aryt. par an.

Les écoles possèdent un Capital fixe rapporté de rentes, lequel Capital s'élève à 6950 R. aryt. et 200 R. papier, qui appartenait à l'école appelée Triskole de la douane du Sund qui n'existe plus, et conformément à la lettre de la Chancellerie du 20th.

1817 est confié à la direction d'école générale. Outre les intérêts de ce Capital, l'école a les revenus fixés suivants:

- a - une contribution annuelle de 500 R. argt de la Caisse du pauvre ~~du~~ de la Douane du Sud.
- b. de la même Caisse en outre 120 R. argt par an, qui avant furent payés à deux professeurs de la ville.
- c - de l'église St Olaf 62 R. 3/4 par an.
- d. de la Caisse ~~de la Caisse~~ de la ville 102 R. 3/4 argent par an, qui avant ont été payés en partie ~~en~~ à titre de gage au professeur de la dite ~~paroisse~~ école de la paroisse de St Olaf et en partie ont appartenus aux revenus de la Capellanie ci devant résidant, à l'annulation de laquelle cette contribution fut déclarée appartenir à l'administration de l'école.
- e. Le surplus annuel des services de Bedellman, ~~des~~ qui n'existent plus, dans les deux paroisses de la ville. Les services se font par intérim par un bourgeois, qui perçoit la moitié du revenu. Le montant du surplus de l'année 1834 se voit d'après l'extrait ci après.

f. ~~Le revenu~~ le surplus des revenus du service de
Chantre (Sangapvartmings indog terms). On entend par
le service de Chantre (Sangapvartmings) une disposition
faite pour soigner ^{l'exécution} des psaumes de l'église, et
on engage des garçons pour chanter dans les églises
chaque enterrement; ils sont instruits par un
homme capable et on leur fournit d'habits. Le
paiement se fait d'après une taxe approuvée.
~~Ce qui~~ Le surplus annuel, après qu'on a fait
les dépenses, reste pour l'école. Le total des
recus pour 1834 se verra suivant l'extract
ci après.

L'école ne possède aucun logement, mais elle
a loué de l'hôpital général d'Essex, celui
qui servait auparavant à l'école savante. Le
loyer annuel est de 500 Rs. ann., et l'école a pour
son propre compte, par un Capital qui lui restait
en solde, fait les arrangements nécessaires pour
le service de l'école, et paye elle-même les
frais d'entretien. Outre le logement nécessaire pour
l'école il y a un logement pour le Cathechiste et 3 professeurs.

Par autant que les revenus fixes et réglés de l'école ne suffisent pas aux frais, la somme qui manquait a été imposée. En 1834 la somme d'imposée était de 1386 R. 4 p et par la suite a été imposée cette année comme d'ordinaire l'école.

Outre l'école ^{g^{de}} civile et publique dont j'ai déjà mentionnée, il a été établi d'après le plan approuvé une école de pauvres, dans laquelle on place tout les enfants qui sont sous la direction des pauvres, que ceux dont les parents reçoivent des secours. C'est tout, excepté ce qui concerne l'instruction, cette école est sous la direction des pauvres, qui paye aussi les frais. Un professeur est établi avec 200 R. par an, 30 R. pour logement et pour corde de bois. Le nombre des enfants qui étaient inscrits en 1834 dans l'école générale civile et publique était de 400 et dans l'école des pauvres il était de 80.

Malgré le grand nombre d'écoles particulières
qui existent dans la ville, on sentait tout
même le défaut d'une école royale, dont
l'établissement dans l'ordonnance relative aux écoles
de 1814 est ordonné dans la ville. Les
circonstances le permettent et sont le but est,
que les enfants, qui n'ont pas besoin d'une
éducation savante, mais qui sont cependant
destinés à une carrière qui demande certaines
instructions, y puissent être élevés. En conséquence
la Comm^{on} d'école faisait en 1827 un plan
pour une école pour les enfants de bourgeois,
comme ce plan fut approuvé, il fut
établi l'école réelle qui existe aujourd'hui, conformément
à ce plan. On y donne l'instruction dans
tout ce que l'ordonnance prescrive. Comme
premiers professeurs firent dans l'école réelle il
a été établi le Cathecète ordonné qui est en
même temps chargé de l'inspection spéciale de l'école et
des professeurs et il reçoit 2 Rhodars argent par an.

37

Outre et employé il est établi un maître de
langue ~~française~~ anglaise, française et allemande
qui reçoit un gage annuel 300 Rs. Les autres
professeurs sont payés à l'heure. Le paiement
pour les élèves est de 3 Rs par mois
pour un enfant, pour le second enfant des mêmes
parents il est réduit $\frac{1}{3}$, pour le 3^e encore $\frac{1}{3}$,
S'il arrive un quatrième enfant il ne payera
rien avant qu'un de 3 premiers soit sorti de
l'école. Les places libres, qui pouvaient être
données suivant le § 79 de l'ordonnance, n'ont
pas encore pu être occupées, puisque
le nombre des élèves payant n'est pas
assez considérable pour que les revenus
de l'école puissent le permettre.

Outre les deux classes générales il a encore
été en 1834 par autorisation supérieure établie
une classe de préparatoire, où au lieu des
garçons depuis leur 6^e année et de laquelle classe
ils sont transportés à la véritable école réelle.

Le supplément d'argent qui, depuis la fondation de l'école reale, a été fait, est comme suit:

Année	Supplément de la caisse d'écrit.	1829	1830	1831	1832	1833	1834
1829	Supplément de la caisse d'écrit.	446	69				
1830	412.64 w. eff.	251	53				
1831		316	38				
1832		321	64				
1833		360	63				
1834		372	53				

Nous devons faire remarquer en outre que quelque
concom l'école réelle que pour sa prospérité aura un beaujour
de bienveillance de plusieurs côtés, qu'on sait apprécier
avec reconnaissance. Ainsi on a reçu, comme il est dit
plus haut, 300 B. comme don de la Exe. du Nord.

38

De la part de la direction de la société tit Mathias laeven Wbbedelse
on a reçu sans payement un recueil d'appareils
mécaniques. Le fond des Reijssen a donné 300 Reld
pour acheter des instruments de physique.

Suivant l'invitation de quelques personnes qui prennent
beaucoup d'intérêt aux écoles, une société fut fondée
l'année dernière dans cette ville tit Realkundschabones
Wbbedelse dont le but est de payer à l'école pour
les fils d'employés ou de bourgeois qui à cause
de pénurie ne pourraient fréquenter l'école
réelle, de même que par d'autres secours
d'argent de contribuer à des changements et
arrangements utiles dans cette école. On a déjà
vu des résultats satisfaisants de ses efforts
en ce que la société paye maintenant pour 6
élèves et elle a d'ailleurs fait connaître à la
Commission d'école qu'elle peut compter sur une
somme annuelle de 1800 Reld dont l'emploi constant
sera d'après un plan qu'on a rédigé pour une première

Classe dans l'école réelle, qui doit être soumise à l'approbation Supérieure. Le Catholiste Missen, le professeur fixe en second de l'école réelle Valentin et ~~le~~ le professeur Nott ont donné pendant une année ~~leur~~ gratuitement de l'instruction dans la classe préparatoire, jusqu'à ce que cette classe pourra, comme esquisse, être autorisée à une classe fixe.

En 1828 il fut aussi fondé une école de demoiselle (de filles) conformément au plan du 17 Octobre 1828 approuvé, laquelle école est mise en récession avec l'école publique en conformité des ordonnances de l'école.

Les filles sont instruites dans tout le royaume qu'on fait apprendre dans l'école dite Normale à Copenhague. Celle, auxquelles les livres sont donnés dans l'école publique, sont abhysé de sept ans dans l'école des filles, les autres sont encouragées de toute manière convenable de profiter de l'instruction. Chaque

enfant peut apporter elle-même les matériaux pour
travailler pendant la classe dans son propre intérêt.
Du reste on a soin autant que possible de ne pas
faire de l'ouvrage à faire pour les habitants de
la ville qui se paye d'après le prix courant.
Lorsqu'il n'y a pas d'ouvrage étranger pour les
matériaux ^{en cas d'absence pour faire travailler l'enfant} sont fournis pour le compte de la Caisse
de l'école, qui ~~les enfants travaillent~~. La moitié du
profit de l'ouvrage des étrangers appartient à
l'enfant, l'autre moitié est employée pour de
prix aux enfants qui ont travaillé le plus, mais
la moitié du surplus du produit de l'ouvrage
des matériaux fournis par l'école appartenant à la
classe. Pour chaque enfant qui n'a pas la classe
gratuite il est payé 200 fr. par an. Le
nombre de celles qui fréquentent l'école aujourd'hui
est de 64. Une institutrice est engagée qui reçoit
à titre de gage 200 fr. par an. Pour la fondation
de l'école et l'instruction de l'institutrice le fond de l'école
a accordé à la direction, avec la bourse ordinaire,
100 fr. et 20 pages.

On verra d'après ce que nous venons de dire que pendant ces dernières années on a fait beaucoup pour la prospérité de l'école de cette ville, et, nous osons le dire, pas sans succès. Pour l'activité ainsi aggrandie dans l'école il faut aussi comprendre le gymnastique où il a un maître de pays et les appareils qui sont été fournis.

Il est naturel que les arrangements et dispositions faits amènent des dépenses augmentées, c'est aussi la cause pour laquelle il a fallu peu à peu hausser considérablement le prix de l'école. Par les 2 années de 1826-27 le dit droit s'est élevé ensemble à 1812 N. 75, tandis que celui pour 1834 acte de 1836 N. 45.

Les extraits des Comptes pour 1834 ci après donnent des renseignements plus clairs sur les recettes et dépenses spéciales. Nous devons d'ailleurs,

pour l'instruction des personnes qui ne connaissent
pas exactement la disposition de l'ordonnance
relative aux écoles, faire observer que qui
concerne le mode de tenir les Comptes, qu'il
y a un compte spécial de la caisse appelée
la Caisse d'école, différente de la véritable
caisse de l'administration des écoles. La première
a des recettes et dépenses fixes réglementées, et
encas que les premières ne suffisent pas pour
couvrir les dernières, la somme manquante
s'effectuant par la dernière Caisse. Dans le
fond la forme est la même pour toutes les
caisses. -

Extrait

Extract

du Compte p^r 1834 de la Caisse de l'Administration
des Ecoles à Elsenour

Peeters

Sols de la dernière année		20	23	707
1 ^{re} Revenus fixes:				
a. intérêts:				
Du Capital 6750 fr. argt à 4% argt, 270 à 206 1/4% - 278-42				
Du Capital 200 fr. argt à 4% - 8--				
b. Contributions:				
De la Caisse de secours de la D ^e du Nord 20. argt à 206 1/4% - 69-36				
c. Eglise St Olai 62-48. argt à 206 1/4% - 64-44				
d. caiss de ville 102-48 à 50 - 105-68				
				1095 94
2 ^{re} Revenus incertains:				
a. Sanktpervartningspenge de l'église St Olai - 160-68				
" " St Marie - 34-27				
b. Dotation de l'homme qui fait la invitation pour le baptême				
Sanktpervartningspenge de St Olai - 42-28				
" " St Marie - 7-69				
				246 --
3 ^{re} Droit d'école				
Sur le droit d'école pour 1873 et 74, et sur des restes de pays pour la même année précédente, se il a été payé par le revenu public à la caisse d'école -				
				2803 43
4 ^{re} emprunt payés - 50 "				
5 ^{re} rentes restantes de l'année précédente, payés - 16 "				
6 ^{re} Surplus de la Caisse de l'école réelle en argent - 104 80				
		125	7	3781 48

Резане

Dépense		Revenu	
1- gage aux professeurs et aux hommes chargés des commissions	640 36		
2- loyer et impôts sur la maison de l'école:			
a - loyer d'un an 500 P. arge 206 1/2 p. p.	545 64		
b - droit de bâtiment	28-14		
c - droit de ville	7-75		
3 gratifications aux professeurs	557 53		
4- Ecriture de gymnastique	203 12		
5- bois pour écoles et pour les professeurs	95 98		
6- Préparation	232 74		
7- divers dip ^s ; autres que contrib ^{on} pour la conf ^{on} des garçons de chœur, ainsi que des habits et souliers v ^o aux mêmes	119 18		
8- Rente restante en 1874	247 51		
9- Recettes:	8 "		
a - la caisse d'école r. arge 10	64-35		
à l'école réelle	478-64		
à l'école de filles	169-5		
Solde		10	" 712 8
		115	7 971 6
		125	7 3781 48

Compte de la Caisse d'école pour l'année 1834.

Argent Papier
R. 9 R. 9

Recettes

1- droit de lumière de l'église St. Jean	8	24
2- droit de petite Caisse de l'égl. St. Jean	4	12
3- amendes pour négligence d'école	2	18
ajouté par la Caisse de l'admin ^{on} d'école	3	89
	10	64 35
	10	85 88

Dépenses

1. loyer, Carter	75	88
2- fournitures de plume, encre, papier &c	10	
contribution pour la Caisse d'aide des professeurs	10	
	10	85 88

Extrait du C^{te} de l'école réelle pour l'année 1834

Recettes

1- paiement de l'école pour l'année	224	942 54
2- ajouté par la Caisse de l'ad ^{on} d'école		478 64
	224	1421 22

Dépenses

1- gage aux professeurs et hommes chargés de commission	119	16 1182 5
2- loyer pour la maison		103 12
3- bois & brûles		36 48
4- dépenses diverses		99 53
5- Surplus en argent déposé dans la Caisse de l'ad ^{on} d'école	104	80
	224	80 1421 22

Extrait du Compte de l'école des filles pour l'année 1834

Recettes

1- paiement pour les élèves de l'année	60	15
2- pour ouvrages vendus	17	61
ajouté par la Caisse de l'ad ^{on} de l'école	169	5
		246 81

Dépenses

1- gage à l'institutrice	206	24
2- dépenses diverses	40	57
		246 81



D'autre il faut remarquer qu'une partie du
solde de la Caisse de l'ad^{on} d'école a été employée
pour couvrir les dépenses de 1834, de façon
à ce que cette somme ne puisse être
prise en considération pour l'abaissement du
droit d'école

VI des Eglises et du Cimetière.

A Eglise de St Olai.

L'Eglise possédait auparavant une résidence
pour le prêtre de la paroisse et un ~~seigneurial~~
logement de Chapelain. La maison du prêtre
qui était un bâtiment très délabré et qui
d'après un aperçu fait ne pouvait être
réparé sans des frais qui n'étaient pas jugés
convenables d'employer sur cette maison,
ce bâtiment fut vendu en 1820 pour une somme
5000 R^d argent laquelle vente fut approuvée
par la résolution du Roi du 26 Juillet 1820.

Avant qu'on pourrait acheter un autre ^{convenable} logement
pour le prêtre conformément à cette résolution,
l'église a loué une maison pour le prêtre de la
paroisse et paye actuellement ^{de loyer} 400 Rs argent
par an. Pour la demeure du Chapelain,
qui fut vendue en 1828, puisque son emploi
avait déjà été supprimé pendant longtemps,
on reçoit le Somme de 1672 Rs sans argent.
D'après le Compte de 1834, l'église possédait
à la fin de l'année en capitaux déposés rapportant
des intérêts la Somme de 38,970 Rs 80 cts argt, le
Solde comptant était de 1350 Rs 44 1/2 cts argt efft
et 542 Rs 3 p 6 khs papiers, dont 1300 Rs argt efft
ont été déposés cette année avec sûreté légale.

On a compris dans le Capitaux de l'église
le Somme l'achats portés plus haut pour la
maison du prêtre et celle du Chapelain ^(qui ont été) vendues.

L'église a fait en son temps un emprunt à la
banque nationale s'élevant à 3500 R. argent, dont
il a été payé en 1831, 1000 R. et en 1832 500 R, ^{de}
forte que la dette est encore de 2000 R. C'était
pour ne pas mettre dans l'embarras quelque
uns des débiteurs de gages, ~~et~~ ad al opus Capitalis,
et pour pouvoir prêter à d'autres, ce qui est
difficile d'obtenir dans cette ville, que l'église,
en porteur pour la réparation de la tour a
contracté cette dette, en partie qu'elle n'a pas
encore payée.

La tour de l'église Solai a possédé un
capital séparé, dont on a fait ci devant un
C^{te} Spécial. Ce Capital tire son origine de
quelques dons et contributions, qui furent amassés
par une collection pour la construction de la
tour après que son Spin avait été enlevé. En
1826 le Comptable pour l'église et la tour fut fait

83
fait en bloc, et les Capitaines de la tour
furent placés parmi ceux de l'église. Les
Capitaines de la tour qui rapportaient des rentes
s'élevèrent alors à 25,723 R. 32. ⁷/₈ et la solde
comptante à 582 R. 4 p. 9 ¹/₂ ⁷/₈ argent eff. L. 691 R.
2 p. 8 p. 100. Outre le intérêt des Capitaines
déposés hors les revenus principaux de l'église
se composent en dette territoriale et quelques
terrains bâtis dans la ville, loges de charr,
achats de moutons de toiles et d'orth de toiles.
On verra par l'après l'état ci après leur
montant p. l'année dernière. Parmi les
dépenses annuelles considérables de l'église
il faut plus 500 R. qui suivant une
résolution royale se payent tous les ans à
l'église de Rungsted pour acquitter la dette de
cette église, lequel ~~payement a été~~ ^{est} ~~continué~~
fait depuis l'année 1825. On ne sait pas
jusqu'à quelle époque il doit ^{être} être continué.

Comme on n'avait appliqué sur la
tour qu'un simple toit, et qui du reste
était très délabré, puisque pendant plusieurs
années on n'y avait fait aucune réparation
importante, et on ^{fit} ~~employa~~ pendant les
années 1821 et 1822 des dépenses considérables
pour une réparation générale et pour
donner un meilleur aspect à la tour. On
la fit plus élevée et on y établissait une
balustrade, lequel changement coûta 1200
449 s. argent et 7783 R 10 s. papier.

B. Eglise Ste Marie

L'église possède un domicile bien disposé
pour le prêtre de la paroisse, qui est entretenu
aux frais de l'église. A la conclusion des
comptes pour 1834 l'église possédait en capitaux
placés hors, rapportant de intérêts 18430 R. arg.
et une somme de 447 s. argent et 46-3-9. papier.

Parmi les Capitaines de l'église il y a 5,921 R. 3 R.
courant d'avis, qui lui ont été donnés par le
testament du comul. d'justice Dolmer du 7 août
1784, confirmé le 4 février 1785, sous condition
cependant, que si quelque prêtre de la paroisse venait
à mourir et à laisser ^{une} ~~des~~ veuves, il lui devra
être payé sur ~~le~~ ^{les} ~~rentes~~ ^{la} rente de l'egl.
40 R. par an à titre de secours de logement.

Il est également compris parmi les Capitaines
1215 R. 84 f. courant d'avis, qui ont été légués par
le prêtre de Chateau et de paroisse Tijes
dans son testament du 9 août 1784 et modifié
daté 30 août de la même année après
facultas testandi acquies Savane. Ce Capital
est destiné à payer des rentes dans l'intérêt de
veuves dont les maris ont rempli les fonctions
de Chantre, organiste au Klokkas à l'église Ste
Marie. Chacune des veuves doit recevoir 20 R
par an, En cas que la rente ne soit pas suffisante

elle sera partagée en parties égales par ^{toutes} les
veuves, et quand il y a du surplus, il revient
à l'église. Deux veuves reçoivent aujourd'hui
200 N. argent de l'égal le dernier mentionné; et les
premières ne payent plus de pension.

Outre la rente des deux Capitaines déjà
hors l'église a un revenu annuel de 200 N
argent de la Caisse des pauvres de la douane
du Nord, plus de la territoriale sur des
terrains bâtis, loyer d'école, Unfortuingsfo
Gravskovs droit d'enterrement, conférer
l'extrait ci-après.

L'église a également pendant longtemps
payé comme contribution 200 N par an à l'église
de Ringsted, lequel droit fut cependant trouvé
trop gênant et cessé suivant la résolution
des autorités du district du 16 Juillet 1832.

L'église doit à la banque nationale 1700 N.
Sur lesquels on peut remarquer ce qui est déjà
dit une fois concerner la dette de l'église d'Alai

Cimetière.

Comme le cimetière situé hors de la ville ne répondait nullement aux prétentions que les habitants de la ville purent faire à ce sujet, on y eut soin en 1824 de son aggrandissement, clôture et embellissement en général.

On acheta un morceau de terre voisin, on éleva une clôture en briques, une maison fut construite pour les sépultures et on fit de dispositions et des plantations convenables. Ces arrangements et cette amélioration ont, d'après le compte fait, coûté en tout 7135 R. 3 p. Le montant de ces frais fut procuré en partie par des contributions gratuites de la paroisse, en partie par les deux églises et l'hôpital général d'Orléans, selon l'approbation de la Chancellerie d'Orléans, lesquelles institutions paieront chacune la même somme.

Les contributions gratuites qui furent données par la paroisse St Omer s'élevèrent à 46 R. 4 p. 12 arg. eff.

735 R. 4 p 2^e et par la paroisse St^e Marie 14 R
argt eff^t, 310 R. 4 p 15^e papiers.

Ence qui concerne les paiements l'endroit de ^{tombeaux}
ou il existe un règlement ou une autorisation
supérieure du 21 mars 1828, qui a été imprimé et
publié.

Les droits d'enterrement se payent, eftersom des
portages heet, halo Noh eler lectu sang, au 1^{er} class
à l'église 5 R., au 2nd 3 R et au troisième et
quand on ne demande par totale 2 R argent. Les
endroits d'enterrement dans les enfouissements près de
noss sont uniquement destinés à des enterrements
de propriétaires On les payent avec 30 R argent
pour chaque enfouissement, au on a deux places.
Pour les enterrements hors la ligne des tombeaux
on paye pour une seule place 20 R argt., si on
en desire plusieurs les uns à côté des autres
on payera pour 2-30 R argt., pour 3-40 R., et si
on en desire encore davantage le paiement est de 20 R argt.

65

Pour les enterréments dans la ligne de tombeaux
on paye 5 R. Chaque fois qu'un mort est descendu
dans les tombeaux loués hors, on les appelle ainsi,
il est payé en outre 5 R. à l'église. Les personnes
intéressées de ces tombeaux ont le droit, pour
le paiement fait, d'y faire établir des monuments,
cloture &c., mais sur les tombeaux qui n'ont
pas été loués hors on payera à part pour
avoir ce droit d'après une proportion réglée.

Après 20 ans les tombeaux et ce qui est dessus
appartenant à l'église, à moins qu'on ne renouvelle
le droit, qui ne peut se faire que pour une seule
se fois égale ~~sauf le même~~ en effectuant le même
paiement.

~~L'importance établie par la~~ Nous devons à
l'importance de Cimetière cette bonne réputation que
par ses soins et ^{son} activité il a contribué beaucoup
à ce qu'^{at} endroit se sacré pour tant de personnes
de la ville n'a pas seulement été bien entretenu
et en bon ordre, mais toujours embellie d'avantage et plus en plus.

Extrait du Compte de l'église St. Olai pour l'année 1834. Argt. Pop.

Revenu

1 - a solde d'apris le C ^{te} de l'année dernière	66 7/16	746 75
b - restant de rentes d'apris	"	542 5
c - d - dette territoriale allouée de chaire	"	36 67
2 - rente de l'apital aux de l'église plus hors 3870 R 80: argt. 1834	186 20	1418 1
3 - droit d'enterrement et de mort du 1 ^{er} Janv. au 31 Dec. 1834	"	125 70
4 - l'argent qui se trouve dans la petite boîte à l'auvent	"	58 24
5 - loyer de la chaire de l'église	"	224 11
6 - dette territoriale	"	55 49
7 - pour tomb. Louis hors de l'alignement et pour monuments de tombe	30	"
8 - Capitaux reconvertis	245 5	73 32
	<u>2738 1/2</u>	<u>3385 21/2</u>

Dépense

1 - gage et autres dépenses fixes, savoir:

1 au prêtre de la paroisse	"	103-12
2 " klokkes et au fossoyeur	"	104-12
3 à l'organiste	63-72	65-70
4 premier à la venue de l'église organiste	15-	15-45
5 au musicien de ville	8-	"
6 - Balgaterader	10-	"
7 à l'inspecteur de l'enterrement	"	51-54
8 à l'école savante ce qui est attribué au Bonnetorad. l'op.	56-	64-
9 l'écabl. le gag. du prof. accordé par l'église et droit de l'ann.	"	72-68
10 au commis de l'inspecteur	"	20-60
11 pour l'entretien de la culture payé au l'herbier	20-	"
12 pour l'entretien de la maison de ville pour l'entretien de la porte de la ville	20-	"
13 pour l'entretien de l'horloge	"	8-24
14 pour l'entretien de l'orgue qui est livré tous les ans au prêtre	"	4-48
15 droits de prêtre du baillage	"	52-69
16 droits de révision du district	"	412-48
17 loyer pour le prêtre		193 40 956 71

" " 102 54

2 - Impôts

3 - frais de réparations:

Frais de réparations :	
1 ouvrage de maçon	147-36
2 - id - de Charpentier	29-66
3 - id - de menuiserie	3-32
4 - id - de plâtres	50-26
5 - id - de peinture	33-16
6 - id - de fonderon	7-16
7 - id - de vitrier	14-50
8 Réparation de l'horloge	39- "
9 un tapis p ^r la chaire	70-48
10 ouvrage de gravay	32-88
11 petite réparation aux claches &c	4-74
	" " 432 68

4 - dépenses diverses:

1. Contribution à l'église de Brügge	500-
2 - intérêt à 89 ^{me} nat ^{le} sur le Capital d'...	125-
3 - vin pour la communion	17-88
4 - pour nettoyage d'ouvrage en l'entree de l'église, l'arg., v. a. tout	42-
	" " 684 88

1150 " 200 "

5 - Capitaux prêtés

6 - Restant:

1 - intérêts	6 84 argt. 446-10
2 - dette territoriale	" 9-60
	6 84 505 71

7 - Solde

Somme égale 2738 1/2 3385 21/2

Extrait du C^{te} de l'église St^e Marie pour l'année 1834.

Recette

1- solde de l'année dernière	43 27 226 74 1/2
2- Restant d'après le compte de l'année d.	" " 108 27
a- intérêts	14 48 8 24
b- lignes de chaise	" " 206 24
3- contribution de la Douane d'après 1834. 200 Marg ^e	" " 80 40
4- argent de la petite boîte	" " 45 39
5- droit d'enterrement	" " 3 42
6- id territorial	114 48 642 172
7- intérêt sur la capitation de l'église placée hors 18430 Marg ^e	24 48 86 36
8- lignes de	" " 61 84
9- pour tomb ^e hors de la ligne et pour nouveaux	196 72 1469 23 1/2

Dépense

1- Dépense ordinaire:	
gag ^e d'après	66-64
id de Chantre	" " 62-52
id de foyers et pour nettoyage de l'église	" " 65-28
id de l'organiste et logement d'id	" " 217-68
Balgetradereen	" " 8-24
commis de l'inspection	" " 20-60
inspecteurs du cimetière	" " 51-54
pension à 2 veuves de Chantre	" " 41-24
droit de révision de district	" " 31-42
impôts	13-81-114-6
tribus de district	" " 4-91
droit de lumière de l'église	" " 4-12
id territorial	" " 2-14
2- Dépense extraordinaire	
intérêts de la dette de l'église à la banque	85-29
ouvrages de charpente	147-25
id - " - maçon	269-52
id - " - peintre	19-72
id - " - menuisier	51 - "
id - " - forgeron	20-1
id - " - vitrier	4-12
id - " - seller	3-80
id - " - reliers	18-64
id - " - passeur	94-90
voiture	21-72
vin et hôte pour la com ^{on}	19-74
petite dépense diverse et tant	30 - "
Chandelle pour Froppadiken	17-56
3- Restant:	
intérêts	62-48 - "
4- solde	31 - " - "

Somme égale 196 72 1469 23 1/2

Hôpital g^{al} d'Elseum au, ainsi qu'on l'appelle, le commun.

Quoique cette institution soit commune pour tout
Egys et non pas seulement pour la ville d'Elseum,
cette dernière ^{en} recueille néanmoins sous bien des rapports
des avantages tellement considérables, que dans
un aperçu de l'état économique de la ville, on
exposé de l'état de cette institution ~~must~~ doit
certainement avoir y avoir sa place.

L'organisation et la direction actuelle de
l'hôpital sont fondées sur un rescrit de Roi
Fredrik V du 11 août 1752. D'origine elle a été
fondée par le Roi Christian III, mais reçut
sa première véritable ^{réglement} fondation de Roi Fredrik
II du 27 br^{re} ~~1573~~ 1573, sur lequel est fondé le
rescrit de ci dessus mentionné de Fredrik V.

L'hôpital d'Elseum n'est point, ainsi que
son nom de la ville, fondé ^{par les habitants de} pour la ville
d'Elseum uniquement mais pour tous sujets
danois qui s'y qualifient. Le nombre des invalides
(Lemmer) est fixé à 50. Suivant le rescrit il

18
devaient recevoir 3^{rs} par semaine, mais conformément
à la résolution du 2-9^{bre} 1830 ils reçoivent
maintenant 4^{rs} arg^t par semaine.

Par le testament du 20 avril 1814 m^{lle} Phil
donne à l'Institution 4000 R. arg^t en obligations
royales. Les intérêts de ces deniers devront, après
la mort de la fille Karen Nicolin Ahrend, être
partagés parmi les 12 invalides les plus vieilles.

Différentes personnes particulières ont légué
des Capitales pour l'établissement de places séparées.

Ainsi le Pasteur Holger Halling et sa femme
ont légué par le testament du 27 Mars 1778 ~~700~~
700 R. pour le plus d'une seule personne. En
mettant les intérêts de cet le Capital a augmenté
^{à la somme de} 1250 R. arg^t. L'invalides qui est à la charge
de ce Capital reçoit 1 R. arg^t par semaine.

Le bourgeois entre Melan et sa femme ont
donné par leur testament du 20 Mars 1767, confirmé
le 9 Décembre 1778, 1400 R. laquelle somme a été

changé en 1042 R. 65/arg. En outre ces deux
personnes firent construire une maison dans
la Cour de l'hôpital pour 2 personnes
de ~~libre~~ condition bourgeoise, qui ne doivent
pas avoir moins de 55 ans. Pour occuper ce
place on devra au moins tenter les deux
pour y mettre des habitants d'Esenens. Elles
ont du reste les mêmes évolutions que les
autres invalides de l'hôpital.

Le Camal Hansen donna 2211 R. 3^g qui ont
été changés à 1648 R. 80^l arg.

Le Camal Lilliendahl a testamenté 4000 R
à l'hôpital en 1773, lequel Capital est sous
la direction de l'université. Conformément à ce
testament il a été fait un règlement muni de
confirmation royale du 28 janv. 1831. On fait un
logement convenable pour 2 personnes d'Esenens,
qui est appelé le place de Lilliendahl. Lorsqu'il
n'y aura plus personne de la famille du testateur
qui ont le droit principal à ce place, elle devra

19
être occupés par de vieux bourgeois & pauvres
de la ville de L'Esneur, qui doivent avoir les
qualités ordonnées dans le rescrit. Le Capital
du Légat, dont on fait des Comptes à part,
fait s'élever à 6000 N. D'après le compte de
1834. Les ~~ses~~ intérêts la dessus avec réduction
d'un $d'1/4$ p. 100 qui appartiennent à l'université,
suivant résolution royale du 28 Octobre 1835, sont
employés jusqu'à 2 P. p. cent, par semaine pour
chaque, pour le secours de 2 personnes qui seront
mises sur le plan de Lillcendahl; l'hôpital
reçoit néanmoins d'avance 10 P. de l'intérêt par
an pour chaque place comme bonification
pour sur le frais de loyer, de Chauffage &c.
jusqu'à les personnes qui occupent ces places
reçoivent les mêmes indemnités que les autres
invalides de l'hôpital, qui consistent en l'agen-
tebre de chauffage, Pain & vin pendant la
maladie, & visite de médecins & car de
maladie.

Le nombre des invalides est pour le moment y
compris ceux mis sur le plan établi par des
particuliers, de 59 individus &c.

Suivant un résolu du 13. 8bre 1786, on devait
établir une Chambre de fous à l'hôpital
et le payement pour chaque personne doit être de
10^{rs} par semaine. La chambre qui y existe
maintenant est telle que l'humanité s'oppose
de ne pas mettre aucun fous. On a trouvé trop
cher de faire une autre chambre telle qu'elle existe
aujourd'hui on en veut une autre.

Suivant le résolu l'hôpital avait été fondé
tant pour la gémme à Essener qui ne
travaillait pas aux études que pour des
indivus pauvres et malades et 1/3 des
revenus était fixé à payer la nourriture des
maîtres et des élèves. Après avoir fait
à ce sujet, suivant une autre organisation plus
récente, le changement que les revenus de
l'hôpital attribués à l'école sans autre, furent
payés à cette école en argent comptant, il fut
donné le date du 11 Xbre 1819 et 18 Janv. 1820 faire
un règlement sur le compte de haute confirmation du 31
mai 1820, qui fixe les diverses recettes qui
sont dues à chaque des institutions, et les dépenses
dont chacune sera chargée, et d'après quoi il

50
il existe un fond commun pour l'école
et l'hôpital, et en même temps un fond
particulier pour ce dernier, laquelle
différence, quant aux Capitaines, devra
continuer la répartition fait des payements;
Tout est partagé entre les deux institutions
d'après le contenu établi. Cependant
l'administration continue l'exercice de ses
fonctions ^{que qui concernent les moyens communs} ~~comme~~ ^{pour le} ~~part~~. De
avantage l'école reçoit les $\frac{4}{9}$ et l'hôpital les $\frac{5}{9}$. Les Capitaines
rapportant des rentes placés hors du fond commun s'élevaient
selon le compte de 1834 à 3200 R. arg. eff. 47586 R. arg.
et 750 R. papier. Les Capitaines du fond particulier de
l'hôpital s'élevaient à 6720 R. 3/4 arg. eff., 13320 R. 2/4 arg.
1414 R. 2/4 papier. On n'a pas compris dans ces Capitaines
le Sieur de Lellendahl, sur lequel, ainsi qu'on
l'avait fait remarquer plus haut, existe un compte
séparé.

Les revenus fixes du ~~commun~~ ^{commun} fond commun
sont, outre les intérêts de Capitaines placés hors:

a - droit territorial 39-33. arg.

b - droit de Flynderupgaard 3 1/2 Tonne Seigle
3 1/2 id orge
3 1/2 id avoine

qui se payent en monnaie d'après la taxe de chaque
année et en outre il est payé un droit en monnaie de 20-92

c - droit du Myortespriingsgaard au Kistervangen:

2 7/8 Tonne de seigle
2 7/8 id orge
2 7/8 id avoine

qui se payent en monnaie d'après la taxe de
chaque année et en outre il se paye un droit en
monnaie de 12-66

d. droit en la terre de l'hôpital au 3^e Lippe sur la charge
de la ville, qui est actuellement de 30 - arg.

e - droit de cinq deniers sur royaume de l'hôpital, savoir
de Bliedstrup, Helsinge, Wibye, Cogum et de grönholt, entant 187-27-arg.

f. La moitié du flet à fond a été loué pour 30 - id eff
et par la même moitié 16-48

g. gentes de la chambre de baillaz de Cronborg 150 - arg.

h. bonification de Consomption 125 -

i - argent des petites boîtes de l'église:
1 Selande 1500 -

de l'église de Notre Dame à Copenhague et dans
les églises d'Ellenem au présent de petites croix
qu'on ne fait au moins quinze fois par an et dans
lesquelles on trouve etc 1834 84 - 37 pages

1 Aarhus 120 - argent

3 - Wiborg 60 -

4 - Aalborg 200 -

5 - Ribe 130 -

6 - Flens 240 -

7 - Laland et Falster 110 -

51
R. Lorsque Flynderupgaard ou Klostervangen changera de
propriétaire, il sera payé chaque fois à l'hôpital une
Reconnaissance d'1 R argent par arpent de terre, qui fait
pour Halvegaard de Flynderup N^o. 1. 46 R 3 p., pour Halve-
gaard de Flynderup N^o. 2. 45 R 4 p 12 s. et pour Hjortekær-
gaarden ou Klostervangen 43 R 3 p.

Les revenus annuels du fond particulier sont, outre
les intérêts des Capitaux placés hors:

- a. droit de l'endroit appelé Mindre Coft de l'hôpital
qui fait pour le moment ————— 28 R. 16. Arp
- b. droit du vieux jardin de recteur ————— 30 — "
- c. loyer du logement laissé à l'usage de l'école civile — 500 — "
- d. effets après la mort des invalides de l'hôpital,
tant en argent qu'en effets qui faisaient
Rap. le Cte de Hamme 1834 ————— 964 - 22 s. pap.

Il est compris dans le fond commun 1980 R. 2 p 8 arg.
et 52 R. 4 p 7 p. papier et dans le fond particulier 200 R
en obligation royales, que des invalides encore vivants
ont apportés. et dont ils reçoivent les intérêts.

Extrait du Compte de l'hôpital d'Orléans pour l'année 1834

Recettes.

Arg. ef. argent papier

1. Solde d'après le Compte pour l'année 1833	56 81/2	"	"	1853 26 1/2
2. Solde restant du compte de 1833 il a été payé	48 48	"	"	1773 13
3. a Ordebois (.) et autres recettes pour l'année 1834	185	"	"	193 81

4- le 1^{er} Janv^r 1834 le Capital s'élevait à :

a. le fond commun de l'hôpital et de l'école savante, 3250 R. a. ef.
47,644 R. 14^{es} arg. et 750 R. papier.

b. le fond particulier de l'hôpital, 707 R. 9^{es} a. ef. 1333 R. 22 arg. et
11485 R. 1^{er} papier.

Le 31 Décembre 1834 le Capital s'élevait à :

a. le fond commun de l'hôpital et de l'école savante, 3200 R. arg. ef.
47,586 R. 14^{es} arg. et 750 R. papier.

b. le fond particulier de l'hôpital 672 R. 48^{es} a. ef. 1333 R. 32 arg.
et 12,936 R. 52^{es} papier.

Les Capitaux payés par le fond commun se partagent
d'après les proportions fixées par le Conseil de l'hôpital et de l'école
savante, et chaque institution perçoit ensuite sa
part séparément, ce qui est la cause de ce que le fond
commun ci-dessus mentionné diminue.

Les intérêts payés en 1834 s'élevaient à 168 29 " " 2275 43

Les arrérages sont compris parmi toute la
restante.

Paiement de Capitaux de l'année 60 " " " 708 71

5. Argent recueilli des boîtes d'église 200 " " " 2043 73

6- produit de vente de succession d'un invalide de l'hôpital, de 219 R. 1833 " " " 787 20

7- argent comptant remis après la mort d'un invalide de l'hôpital " " " 11 2

8. reçu d'un dessecare de pain d'enterrement d'un invalide mort " " " 20 "

9- produit d'un écu et de bon vendu auvent pub. le 4 arr. 1834 à l'hôpital " " " 726 82

10. montant d'une obligation laissée après la mort d'un invalide, M. D. Doss, reste " " " 166 "

11- toutes les restances, y compris la somme annuelle qui ne sont perçues
qu'à la fin d'une année et ne sont par conséquent recouvrées que l'année
suivante, sont portées ici comme somme égale et comme revenu 54 " 1601 11 201 75

772 62 1/2 1601 11 10731 15

Depenses

	arg. eff.	argent	papier
1- Part de l'école savante d'Elb. dans le revenus de l'hôp. après déduction des dep. relatives au fond commun, a été payée à la caisse de l'école avec	122	"	2184 74
2- la bonification annuelle de 300 R. arg. due à la dite école, pour revenus au bâtiment de l'école, a été payée à la caisse de l'école avec	"	"	309 36
3- gages aux gens de service de l'hôpital	500	"	349 79
4- gages hebdomadaires aux invalides et aux domestiques de l'hôpital, y compris l'argent à eux accordé pour chandelle, sable et balai	"	"	2262 52
5- frais de chauffage	"	"	607 74
6- intérêt de l'argent aux invalides de l'hôpital de l'argent qu'ils y ont apporté	"	"	83 72
7- Capitaux déposés pour le fond particulier de l'hôpital	"	"	2200 -
Il faut remarquer à ce sujet que d'après le compte de 1833 il y avait à déposer en 1834, 67 R. 74 1/2 p. ar. et 1191 R. 52 p. papier, et que la déduction de Capitaux payés en 1834 relativement au fond particulier, y compris les autres recettes, qui devaient être rendues l'année suivante, s'élevait à 62 R. 74 1/2 p. argent effectif et 1342 R. 72 1/2 p. papier.			
130 Rigsbankales 50 p. argent effectif et 2534 Rigsbankales 28 5/8 p. papier			
reste donc pour être déposé d'après le Compte de 1834, 130 R. 55 1/2 p. argent effectif et 334 R. 28 1/8 p. papier.			
8- pour faire circuler la liste de l'hôpital dans l'église St Olai d'Oseneur	"	"	5 "
9- Impôt	"	"	166 54 1/2
10- frais d'enterrement des invalides de l'hôpital	"	"	78 76
11- réparation	"	"	307 27
12- droit de révision pour l'année 1834	"	"	184 82
13- huile, chandelle et huile de poisson	"	"	79 4
14- médicaments aux invalides de l'hôpital	"	"	54 42
15- le solde d'intérêt déposé à l'hôpital d'après le compte de 1833, appartenant au Legat de Lillienadahl, dont on tient des comptes séparément, est par conséquent porté ici comme une dépense de	"	"	157 56
16- dépenses diverses	"	"	73 41
17- Les restes portés comme recettes sur la page précédente sous le N. 11, sont portés ici puisqu'ils n'ont pas été recouvrés, comme dépense	54 -	1601 11	201 75
18 Comptant dans la Caisse	88 62 1/2	1601 11	1414 38 1/2
	772 62 1/2	1601 11	10731 13 1/2

Hôpital d'Oseneur le 29 mai 1835

Signé J. Bierg

aperçu

Aperçu du Compte de 1834 du Légat de Lilloendahl à l'hôpital d'Oseneu
 Recette

Papier
 No 26

argent
 No. 5R

d'après le Compte de l'année 1833 le Légat de Lilloendahl se trouvait à — 5850 — "

d'après le même compte il y avait un solde d'intérêts de :

a. chez l'hôpital

b. chez l'université

14 - 62

157 56

Les intérêts de boni du terme de 11 Juin 1834 à 3 1/2 % sur 5850 R. arg. fait — 109 - 66

124 - 32

sur lesquels il a été ajouté au Capital en 1834 — 100 - "

reste - 14 - 32

intérêts de boni, 3 1/4 %, au 11 Juin 1834, sur 5960 R. arg. fait — 111 - 72

126 - 8

sur lesquels il a été ajouté au Capital au terme ci mentionné — 40 - "

reste 86 - 8

sur lesquels a été payé à l'hôpital

71 - 72, ci

74 "

solde chez l'université

14 - 32.

Le montant de Capital du Légat était par conséquent à la fin de l'année 1834. 6000 - "

231 56

Dépense

à la fin de l'année 1834 le légat a été mis en activité chez le gendre hydomadurie
 payés s'élevaient à

30 90

un registre de Compte

5 80

indemnité à l'hôpital pour chauffage, service 4^e 20 R. arg. soit

20 60

port de lettres

.. 6

comptant dans la Caisse

174 12

231 56

Hôpital d'Oseneu le 30 mai 1835

Signé F. Biers

VII. Ecole savante d'Oseneu

Une qui concerne les rapports de l'école et l'hôpital général
 quant à l'état économique, on a donné les renseignements
 nécessaires dans l'article relatif à cette dernière institution.

L'école possède une maison dans laquelle il existe un logement
 pour faire la Classe et un domicile pour le professeur.

Cette maison est chargée d'une dette de priorité de la somme d'acquisition, s'élevant à 3760 R. argent, sur laquelle on paye outre les intérêts 160 R. par an.

Suivant le C^{te} de 1834 l'école possède un Capital fixe de 1600 R. arg. et 19328 R. arg. et 950 R. arg. rapportant des intérêts. D'ailleurs l'école a d'après ce qui vient d'être dit plus haut, part à un fond commun avec l'hôpital, dont le Capital et à mesure qu'ils entrent devront être partagés d'après la proportion de 4 à 5 et être déposés séparément pour chaque institution.

L'école a en outre en revenus fixes :

- 1- d'après rayons de 4 paroisses, qui font d'après une convention faite 28 tonnes de seigle, 497 L^{rs} 4/6 boineaux d'orge, 37 tonnes d'avoine, qui sont payés en monnaie d'après la Taxe de chaque année, excepté la paroisse Drösselberg qui paye 17 arg^t au-dessous de la taxe.
- 2- pension de diacre de 16 pasteurs ————— 78 R. 64. arg^t
- 3- dette territoriale de deux maisons ————— 1 — 24 —
- 4- de la Caisse de la ville ————— 58 — 2 —
- 5- de l'église St Olaf ————— 56 — 64 —
- 6- l'indemnité annuelle de 300 R. qui se paye par l'hôpital pour la maison de l'école d'autrefois qui fut laissée à l'hôpital en 1806, qui a ensuite été louée à l'école civile.
- 7- la 4/5 des revenus de l'hôpital, dont une partie, suivant un règlement approuvé, appartient à l'école.

Les recettes ne suffisent pas pour couvrir les frais de l'École,
pourquoi le fond d'École général lui donne un supplément.
Le montant de ce supplément était en 1834, 2800 N. auquel
sujet il faut néanmoins remarquer que 920 N. sont pris
là dessus pour payer la pension de l'ancien contractor,
le lieutenant colonel Hansen avec 800 N. et la pension de la
Rectoresse Jørgensen avec 120 N. env. b.

Pour payer les Stipendies des élèves il existe un
fond - Stipendiefond - dans lequel on a déposé 6000 N.
argent de Capitaux de l'école et dont les intérêts sont
employés pour ce but. On fait un Compté séparé de
ce fond tous les ans.

Pour augmenter la bibliothèque il a été accordé
50 N. argent par an.

A la conclusion de Compté le nombre des élèves
à l'école était de 31, dont 16 payants et 15 gratuits

Aperçu

Après de l'état économique de l'école savante d'Esneux pendant l'année 1834

Revenues.

	argt	Pap
A. J	N. J	
1- solde de la dernière année	47	16 280 27
2- arrerages	"	" 119 47
3- intérêt des Cap. part. de l'école selon à nos. N. J. 19328 1/2 N. J. 950 N. J. papier	64	" 828 42
4- impôts sur les dîmes ruyaux de ^{parcours de} Drosselberg, Fodbyer, Hangerup, et Westmuthye accordés à l'école, selon à 286 1/2 dîmes, 4976 1/2 1/6, 0/10, 3/6 annu	"	" 1079 74
5- pour loyers à l'hôpital la maison de l'école l'autre fait	"	" 309 36
6- les 4/9 des revenus de l'hôpital d'Esneux, aux a compris: déduction de l'ajut aux de 6 1/2 % sur 550 N. J. argt et pour bon à bruler vendu 323 N. J. 1/2 papier	121	94 2184 72
7- dette territoriale de maison N° 94 et 276	"	" 1 28
8- de la Caisse de la ville	"	" 60 4
9- de l'église St Olai.	56	64 " "
10- pension de diaire de 15 pastoraux, 78 N. J. 6 1/2 N. J. argt	"	" 81 12
11- Contribution pour éclairage, chauffage, paiement de l'école et autres revenus de la part de des élèves	"	" 605 83
12- pnvoyé par la Direction de l'université	"	" 2800 "
13- déduction sur prêt accordé	"	" 200 "
14- appartenant au <u>Stipendiefondet</u> , dans la Caisse de l'école	353	48 " "
15- le fond de la bibliothèque possède dans la même Caisse	9	13 " "
	652	43 8550 41

Dépenses

argt. *Denier*
N. S. N. S.

1- gages :

a - aux professeurs fixés — " — argt. 44034. 6. pap

b - id id à l'heure — 148 — 671-87-

148 " 4705 93

2 pension du Lieutenant colonel Hansen — 800 R. — argt.

" " 827 48

3 - id de Rectorinde Jørgensen — 120 — id —

60 " 62 17

4 pour modèle de dessin — " — " —

" " 10 "

5 emprunt accordé — " — " —

" " 150 "

6 au Stipendiefondem les 240 arg. par an

solde des années précédentes 293 - 48 533 R. 487.

payé l'adessum au cours de 206 1/4 — 180 —

353 48 185 60

7 - à la bibliothèque de l'école les 50 R. argt par an, solte 10 R. 92 arg

26 61 35 38

8 - prospectus d'examen et copies de Catalogues — " — " —

" " 8 48

9 - pour le service à l'école 48 R. arg., en va sable 19 R. 32 f —

" " 69 3

10 - pour chauffage 187-77 - pour éclairage 34-24 —

" " 172 5

11 - pour loyer de jardin 30 R. . . . 12 R. 72. argt. f. —

12 72 30 "

12 - intérêts et déduction à la Caisse d'incendie de Schleswig - Holstein

" " 321 72

13 - intérêts au bureau de la dette publique sur 444. 42 1/4 - argt

" " 18 32

14 - droit de bâtiment 13-58 argt., droit de ville 46-48 - papier, droit

" " 61 "

de porte 54 f —

15 - impôts et dîmes 172-23, droit la dessus au séminaire 11-43 —

" " 183 60

16 - débourse de l'argent de l'école 400 R. argt —

" " 412 48

17 - divers ouvrages — " — " —

" " 120 "

18 - dépenses diverses — " — " —

" " 49 17

19 - pour cent pour la tenue du compte —

12 10 125 48

20 - restant — " — " —

" " 415 80

Somme totale des dépenses

612 95 766 48

Solde

39 44 886 48

Somme égale —

652 43 8550 48

Signé Schow.

B. Stipendiifonden voortkomende.

Rechts

1. mise de côté des surplus des années précédentes 290 48-
2. revenu annuel du fond de la Caisse d'école 240 -

Dépense

1. Stipendioplag tel en tel Universitet Duitse 90 -
2. Stipendier payés aux élèves de l'école 90 -

Somme due au fond par la Caisse d'école 353 48.

C. de la Bibliothèque

Rechts

1. Solde de l'année dernière 10-92-arg
2. le revenu annuel de la Caisse d'école 50 -

Dépense

1. Achat de livres 17 R. 48 f. arg. 30-36-papier
2. un couple de reliures 5-2-

excédant 35 R. 38 p. en arg. au com. de 2064, la 34 R. 31 p. arg. fait 51 79

du à la biblioth. par la Caisse de l'école 9 13

Signé Elhor.

VIII In port.

La ville d'Elvenner n'avait autrefois qu'un petit port, destiné principalement ^{à recevoir des} bateaux, qui, tant sous le rapport de l'étendue que sous celui de la profondeur et arrangement, ne répondait ni à nos prétentions qu'on pouvait faire dans une ville, sur la rade de

laquelle il arrive un si grand nombre de navires, doubles Capitaines
descendent à terre pour payer les droits du Sund. Ce port ne pouvait guère
servir comme port de relâche forcé, un refuge pour les navigateurs
qui d'après la situation de la ville était si nécessaire ici, il n'offrait
non plus aucune commodité aux navires qui avaient souffert
des avançons, pour se faire réparer, mais qui venant à se
trouver dans cette position duraient, dans leur propre détresse
et dans celui de la ville, se réfugier dans d'autres ports.

Déjà on avait ^{souvent} pensé, il y a beaucoup d'années. L'on a
~~aggrandi le port~~ a donné au port plus d'étendue, mais les
plans étaient fait d'après une base si énorme, qu'on jugeait
impossible de les exécuter. Le bourgmestre actuel faisait en
conséquence, avec permission Supérieure, une demande pour
un aggrandissement convenable du port, et on établissait une
commission se composant d'hommes sages et de divers
métiers, pour juger cette demande. Elle gagna l'approbation de
S. M. et fut résolu le 19 Mai 1824 que le port d'Esplanade devait
être changé et un nouveau port établi, conformément à un aperçu
et au ~~dessin~~ modèle de l'inspecteur du port et des phares
le Commandeur Henne, et que le Capital requis d'après le des
aperçu s'élevant à ~~700,000~~ 70,000 devait être payé par la Cour
de l'Etat ainsi que tout le travail devait être fait et exécuté
pour son compte sous l'inspection du Comité établi par S. M.
du reste sous Condition que l'ancien port appartenant jusqu'alors à la
Commune, devait cesser à être sous l'administration de la ville et que tout

56

le port devait être royal.

Le travail fut commencé en 1825 et fut enfin terminé en 1834; on avait cependant pu se servir du port pendant plusieurs années.

Pendant le travail on y fit quelques changements au plan. Le port fut nettoyé au fond pour ~~augmenter~~^{que} la profondeur fût considérable qu'il ne devait être. D'après le plan, cause par lequel le travail occasionna beaucoup plus de frais que l'opinion indiqua.

La somme totale des frais s'est ainsi élevée à 8975 R. 75 Sgr. 1/2 et 114,841 R. 54 Sgr. papier, sous le nettoyage du fond du port à l'ent 774 R. 41 argent eff. et 24,694 R. 11 Sgr. papier. Sur ce dû par la Caisse de l'Etat a payé la somme de 6751 R. 79 Sgr. 1/2 et 83,385 R. 40 Sgr. papier, le reste a été payé sur le solde et les revenus de la caisse du port.

Le port a été nettoyé jusqu'à une profondeur de 16, 14, 12, 10, 8, 6, 4, 2, 1 pied, et peut contenir un nombre d'environ 600 navires, de toutes sortes de ceux qui fréquentent la Baltique en général. On s'est construit une Chantier avec les dispositions nécessaires pour le placement aussi que beaucoup d'autres maisons qui étaient nécessaires.

Les revenus la plus importants du port sont le droit de port et de port de marchandises et de navires entrant et sortant, ainsi que le loyer de place et d'insentaire de chantiers, et enfin un droit imposé par la résolution royale du 30 mai 1823 sur les esprits, savoir 8 Sgr. pour 1/2 anker, 1/2 Sgr. pour 1/4 anker. Ce droit a beaucoup diminué pendant les dernières années parce que les Capitaines anglais principalement n'ont pas acheté ici autant d'esprits qu'avant.

Un règlement approuvé par la Chambre gale des douanes du 28 fév. de cette année a été rédigé et imprimé relativement aux navires qui voudront se servir du port pour abriter en Carène, pour radoub ou pour d'autres réparations. Puisque la taxe du port et du port actuelle a besoin d'une révision, pour être changée conformément aux circonstances du temps le Comité du port a fait une proposition pour une taxe changée, qu'on peut bientôt espérer.

Le port a déjà sans beaucoup de rapport fait connaître son utilité, et à l'avenir on peut certainement espérer d'avantage, le royaume les dispositions qu'il offre, seront plus commodes et plus utiles.

Ces années de navires du tonnage considérable pourront

maintenus entre dans le port sans avoir besoin, comme avant, de décharge sur l'eau. Le résultat en a été qu'on a vu pendant les dernières années de guerre marchandise introduite directement dans cette ville, et la Commune a pu en tirer un commerce actif, auquel Elsenor paraît être propre. On a vu introduire en de chargements de sel et de Charbon de terre, qui ont été vendus dans la ville et expédiés aux environs, même au-delà dans les provinces.

Le nombre des navires qui ont fait réparations pendant les différentes années s'est élevé à : en 1825-3, 1826-5, 1827-7, 1828-9, 1829-12, 1830-16, 1831-1832-12, 1833-24, 1834-15, ensemble 111 navires outre 24 batons.

L'extrait du Compte du port ci-après montre la recette et les dépenses pour 1834 ainsi que l'état de la Caisse du port.

Une portion du solde sera sans doute employée pour les réparations nécessaires à faire cette été.

Extrait du Compte du port d'Elsenor pour 1834

Recette	Argent Pap.
1 solde Sap. le C. de 1833	121 48 252 8
2 droits de port et de goudron pour 1834	" " 3587 3
3 - part de l'œuvre	298 6 "
4 loyer pour les maisons du port	130 - 60
5 restes perçus des loyers de maisons	" " 123 1
6 loyer d'insentaire	" " 317 4
7 loyer de plan	" " 20
8 d'annuel	" " 116
9 pour la cuisine	" " 40
	549 48 676 7

Depense

1 payé pour bordage, madrier, goudron, planches, clous, et huile	" " 382
2 achat d'insentaire, tel que :	1 44 614
3 soudage de charpentes	" " 101
4 id. d'insentaire, et pour pièces et sables	" " 96
5 réparation de vitres, de fenestres et de menuiseries	" " 12
6 payé de port pour goudronner la ranguette et le pont, soin des lanternes et mât de port	" " 432
7	60 " "
8 salaire réglé pour la Correspondance	" " 103
9 contribution aux gages de l'inspecteur du port et de son garçon	" " 48
10 suivant résolution de collige gages pour l'inspection de l'œuvre pour l'année	" " 575
11 gages	307 32 403
12 achat d'	" " 1500
13 intérêt R. sur la dette de la Caisse du port (X)	" " 393
14 impôt et au ravalement	" " 38
15 solde de la Caisse	180 68 2124
Somme totale	549 48 676 7

(X) Intérêt sur la dette de la Caisse du port à la caisse générale du roi, suivant la loi du 18 avril 1812, ci 2967 N. 275.



